

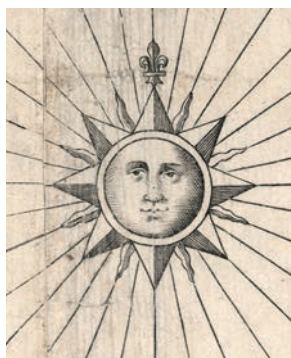
PRINTEMPS-ÉTÉ 2018

À RAYONS OUVERTS 102

LA DIVERSITÉ CULTURELLE

B
A
B
O

BIBLIOTHÈQUE
ET ARCHIVES
NATIONALES
DU QUÉBEC



3 MOT DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL
L'inclusion au cœur de nos missions

DOSSIER

La diversité culturelle

5 Histoires d'immigration au
XX^e siècle dans les archives



10 La fondation du quartier chinois
de Montréal
Une cité sans femmes

12 Acteurs et témoins privilégiés
de la diversité culturelle
Les journaux publiés par des
communautés ethnoculturelles

15 Le pluralisme culturel au sein
du théâtre québécois

18 D'importantes collections
qui favorisent les échanges

20 Vous avez dit « Des ateliers
de conversation française pour
les nouveaux arrivants » ?



LA VIE DE BANQ

23 Des échanges passionnants
autour de précieux documents !
La série *Mémoire de papier*

24 Un catalogue résolument moderne

25 Petits et grands trésors



26 Une soirée-bénéfice tout en
musique pour la Fondation de BANQ

26 Les collections de BANQ
en vedette sur Flickr

28 BANQ aux Jardins Gamelin

RUBRIQUES

29 Le cabinet de curiosités

30 D'art et de culture

31 Comptes rendus de lectures

32 Coup d'œil sur les acquisitions
patrimoniales



PHOTOGRAPHIE DE LA COUVERTURE : Il Citadino canadese, 29^e année, n° 6, 6 février 1969. Détail de la couverture.

RÉDACTRICES EN CHEF
Isabelle Crevier et Claire Séguin

DIRECTION ARTISTIQUE
Jean Corbeil

CONCEPTION GRAPHIQUE
Dominique Mousseau

RÉVISION LINGUISTIQUE
Nicole Raymond

PRODUCTION
Suzanne Dugas

COMITÉ ÉDITORIAL
Daniel Chouinard, François David, Jean-Bruno
Giard, Michèle Lefebvre, Isabelle Morrisette,
Manon Pouliot et Nicole Raymond

PHOTOGRAPHIES
Pierre-Luc Décarie : p. 20, 21 et 22 • Martine
Doucet : p. 3 • Marie-Pierre Gadoua : p. 28 •
Michel Legendre : p. 23 (en haut à droite),
25, 27 (en haut), 30 et 35 (au centre) • Stéphane
Viau : p. 18 et 19

Cette publication est réalisée par **Bibliothèque et Archives nationales du Québec** (BANQ). Nous tenons à remercier les artistes, les ayants droit ainsi que les entreprises et organismes qui ont bien voulu nous permettre de reproduire leurs œuvres et les documents.

La revue *À rayons ouverts* – *Chroniques de Bibliothèque et Archives nationales du Québec* est publiée deux fois par année et distribuée gratuitement à toute personne qui en fait la demande. On peut se la procurer ou s'y abonner en écrivant à aro@banq.qc.ca ou encore à :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Direction des communications,
de la programmation et de l'éducation
475, boulevard De Maisonneuve Est
Montréal (Québec) H2L 5C4

On peut consulter *À rayons ouverts* sur notre portail Internet à banq.qc.ca.

Toute reproduction, même partielle, des illustrations ou des articles publiés dans ce numéro est strictement interdite sans l'autorisation écrite de BANQ. Les demandes de reproduction ou de traduction doivent être acheminées à la rédaction.

NOTE SUR LES ILLUSTRATIONS

À moins d'avis contraire, les illustrations figurant dans *À rayons ouverts* sont tirées de documents issus des collections de BANQ. Les légendes des documents d'archives de l'institution comportent la mention du centre où ils sont conservés et du fonds dont ils font partie afin de permettre de les retracer à l'aide de l'outil Pistard. Tous les autres documents de BANQ présentés dans la revue peuvent être trouvés en consultant le catalogue. Ces deux outils de recherche sont disponibles à banq.qc.ca.

Tous les efforts ont été faits par BANQ pour retrouver les détenteurs de droits des documents reproduits dans ce numéro. Les personnes possédant d'autres renseignements à ce propos sont priées de communiquer avec le Secrétariat général et direction des affaires juridiques et de la commercialisation de BANQ.

Ce document est imprimé sur du papier fabriqué au Québec contenant 100 % de fibres recyclées postindustrielles, certifié choix environnemental ainsi que FSC Mixte à partir d'énergie biogaz.

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Dépôt légal : 2^e trimestre 2018
ISSN 0835-8672 (imprimé)
ISSN 2560-788X (en ligne)

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec



L'inclusion au cœur de nos missions

Au fil des siècles, des centaines de milliers d'hommes et de femmes sont venus enrichir notre société de leur propre héritage emportant avec eux un bagage personnel, historique, culturel et spirituel de grande portée. Ils sont les Johnson, les Laferrière, les Bronfman, les Thúy, les Mouawad, les Gerba, les Ryan, les Taylor et tant d'autres. À Montréal comme dans toutes les régions, leur apport est connu et apprécié. Ils ont fait et font l'histoire régionale et nationale. Le Québec s'est aussi construit grâce à leur détermination et à leurs talents.

L'apport des communautés ethnoculturelles se reflète bien sûr dans les collections et fonds d'archives conservés par BAnQ. On y trouve des traces de parcours étonnants et de précieuses contributions. Des témoignages émouvants et des événements vécus par certains groupes ponctuent le dossier de ce numéro d'*À rayons ouverts* qui met en valeur la diversité culturelle du Québec. Grâce à des photos, des documents d'archives de plusieurs régions, des livres, des journaux, des plans de quartiers, des affiches et des programmes de spectacles, on peut s'immiscer dans le quotidien de ces Québécois venus d'ailleurs. Ils ont choisi le Québec comme terre d'accueil, l'ont enrichi, intellectuellement et matériellement. Leurs œuvres éclairent souvent leurs mondes complémentaires, celui de l'origine et celui de leur choix.

À BAnQ et dans les autres institutions documentaires, ces compatriotes nous sont familiers, sur place comme sur le Web. Nos ressources les intéressent grandement. Elles favorisent leur intégration. *Près des trois quarts d'entre eux fréquentent les bibliothèques*, tel que le montre une étude du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion publiée en 2016 (voir p. 18).

Parmi les nombreuses ressources et activités offertes par BAnQ, mentionnons l'*Heure du conte* TD, financée par la Fondation de BAnQ, et qui se déroule à l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque. Depuis 2011, plus de 1000 parents et enfants ont assisté chaque année à des lectures en français et dans l'une des six langues suivantes : le mandarin, le roumain, l'espagnol, l'arabe, le vietnamien et le russe. Depuis 2017, *Bibliothèque vivante* met en présence le public et des « livres humains » dans le hall de la Grande Bibliothèque. L'initiative a suscité plus de 250 rencontres entre des Québécois de diverses cultures.

Un grand merci aux Amis de BAnQ qui mettent en œuvre des ateliers de conversation française avec des bénévoles dévoués. Depuis 2011, ils ont contribué à la formation de 1800 personnes et ainsi conforté la mission de notre institution.

Nos équipes et nos Amis ont lancé de nombreuses initiatives, à Montréal et dans toutes les régions du Québec, initiatives visant à donner accès à nos collections et services au plus grand nombre de nos concitoyens où qu'ils soient sur notre territoire. Ce faisant, ils ont contribué à la démocratisation du savoir, ce bien si précieux et qui le devient davantage quand il est partagé. Ils ont aussi œuvré à l'inclusion de toutes et de tous, cette pierre angulaire de nos missions.

À toutes et à tous, nos chaleureux remerciements. ■



Nos équipes et nos Amis ont œuvré à l'inclusion de toutes et de tous, cette pierre angulaire de nos missions.

LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Chinatown [Quartier chinois],
29 février 1940. BAnQ Vieux-Montréal,
fonds Conrad Poirier (P48, S1, P5301).
Photo : Conrad Poirier. Détail.

HISTOIRES D'IMMIGRATION AU XX^e SIÈCLE DANS LES ARCHIVES

par **Julie Roy**, archiviste-coordonnatrice, BAnQ Sherbrooke, ainsi qu'**Annie Dubé** et **Marthe Léger**, archivistes, BAnQ Vieux-Montréal¹

Les archives conservées par BAnQ contiennent de riches informations sur l'arrivée et la vie de gens venus d'ailleurs. Ces documents dévoilent souvent des pans d'histoires de migrations méconnues. Voici trois exemples de parcours de néo-Québécois au siècle dernier dont on trouve des traces dans les archives de BAnQ.

LA COMMUNAUTÉ CHINOISE DE SHERBROOKE

Dès le début du xx^e siècle, Sherbrooke accueille une petite communauté chinoise. La consultation des recensements de 1901, 1911 et 1921 nous apprend qu'elle est essentiellement masculine. En effet, les Chinois immigrent en petits groupes constitués de membres de la même famille (oncles, neveux, cousins, etc.). Ils se déclarent presque tous mariés, mais les documents révèlent qu'aucune femme ni enfant ne les accompagne ni ne les rejoint.

Nombre d'immigrants sont venus au Canada principalement pour contribuer à la construction du chemin de fer Canadien Pacifique. La fin des ►



△ Portrait de Wayne J. Hong, propriétaire du Café Mee-Ho, 1961. BAnQ Sherbrooke, fonds Studio Boudrias (P21, S2, D1603, P7). Photo : Studio Boudrias.

▷ Café Mee-Ho, 1961. BAnQ Sherbrooke, fonds Studio Boudrias (P21, S2, D1603, P2). Photo : Studio Boudrias.



▷ Mineurs,
entre 1930 et 1940.
BAnQ Rouyn-Noranda,
fonds Joseph
Hermann Bolduc
(P124, S32, P351-0-78).
Photographie non
identifiée.



Les documents d'archives dévoilent souvent des pans d'histoires de migrations méconnues.

travaux en 1885 force des milliers d'entre eux, principalement originaires de la Chine, à chercher un autre travail. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, le Canada instaure une série de mesures restrictives à l'égard des immigrants chinois, allant de l'imposition d'une taxe d'entrée jusqu'à l'interdiction d'entrée au pays². Dans ces circonstances, la venue des femmes et des enfants de ces travailleurs devenait difficile, voire impossible (voir aussi « Le quartier », p. 11).

Plusieurs membres de la communauté chinoise choisissent de se lancer en affaires. Ces hommes entrepreneurs et travailleurs investissent successivement deux secteurs bien précis, soit les services de buanderie et la restauration. À titre d'exemple, en 1920, on compte à Sherbrooke quatre buanderies. À cette même époque, presque chaque localité de l'Estrie compte sa buanderie chinoise.

À partir des années 1950, plusieurs membres de la communauté ouvrent des restaurants de cuisine chinoise à Sherbrooke. Cette époque fera les beaux jours du Lily Garden Café, de l'Angel China Café, de l'Orchid House, du Nanking Café, du Lee Café Chinese Food et du Café Mee-Ho qui commence ses activités en février 1956.

L'IMMIGRATION À ROUYN-NORANDA

L'histoire de l'immigration en Abitibi est intimement liée à l'industrie minière. Une première vague d'immigrants arrive au début du XX^e siècle. La plupart d'entre eux sont des hommes célibataires venus d'autres villes minières canadiennes. Au départ, ce sont principalement des employés spécialisés dans le creusage des puits et la construction de bâtiments; d'autres suivront après l'entrée en exploitation des mines.

En 1931, les immigrants représentent 27 % de la population de Rouyn et de Noranda. On y trouve une douzaine de groupes ethnoculturels différents dont les plus nombreux sont constitués de Finlandais, d'Ukrainiens, de Polonais, d'Italiens et de Russes. Ces nouveaux arrivés se soumettent aux conditions de travail difficiles dans l'industrie minière. Certains d'entre eux immigreront avec leur famille ou leur épouse, d'autres viennent seuls et ne restent que quelques années avant de retourner dans leur pays d'origine. Par contre, plusieurs travailleurs prennent goût à leur pays d'adoption et envoient de l'argent à leur famille pour qu'elle vienne les rejoindre.

Un immigrant slovaque mentionne qu'il n'y a pas beaucoup de discrimination à Rouyn et à Noranda, car la population était déjà composée de plusieurs immigrants à la création des villes sœurs³. Par ailleurs, on rencontre parfois dans les archives le diminutif peu flatteur « Fro ». C'était un terme courant à l'époque, de l'anglais *foreigners*, pour désigner les gens d'autres pays. En 1934, la grève des « Fro » provoque la mise à pied de plusieurs travailleurs d'Europe de l'Est qui quitteront ensuite la ville⁴.

▷ Acte de naturalisation,
22 juin 1932. BAnQ Rouyn-Noranda,
fonds Cour de magistrat pour
le district de Rouyn-Noranda
(TL340, S47, SS1).

▽ *Ethnies* [nations], entre 1940
et 1960. BAnQ Rouyn-Noranda,
fonds Joseph Hermann Bolduc
(P124, S19).

Photo : Joseph Hermann Bolduc.

Dans les années qui suivent, l'immigration internationale est en baisse, conséquence de la crise économique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, on assiste à un exode des travailleurs vers les usines de guerre. Au lendemain de celle-ci, pour pallier un manque de main-d'œuvre, les responsables de mines sollicitent directement des travailleurs européens et on assiste à une seconde vague d'immigration. Les nouveaux arrivants, provenant sensiblement des mêmes pays que ceux de la première vague du début du xx^e siècle, sont surnommés « D. P. », pour *Displaced Persons*. Ce sont des gens que les conflits géopolitiques de l'époque ont forcés à s'expatrier. Ils constituent alors 8 % de la population de la région. Ce sont eux qui firent construire les églises orthodoxes russes et ukrainiennes que l'on voit encore dans le paysage abitibien. Ce sont principalement leurs descendants qui habitent encore la région aujourd'hui.



(This application should be securely posted in the office of the Clerk of the Court as it is required to be produced before the Court with an affidavit that it has been posted.)

Form A.

DOMINION OF CANADA
THE NATURALIZATION ACT

APPLICATION FOR A DECISION

Under R.S.C., 1927, Chap. 138, Sec. 4

Set out the style of
the Court in full.

To the Judge of the District Magistrate's Court,
of the County of Temiscamingue, at Rouyn.

Set out name in full
with place of residence
giving Post Office
address with street and
number if possible.

I, Antti Emil Kujaristi, Miner,
(Name in full) (Occupation)
of 525 Perrault Street, Rouyn, Que.
(Post Office and Street Address and household if any)

the undersigned, intend to apply to the above Judge after the expiration of three months from this date for a decision that I am qualified and fit to be naturalized as a British subject. I have resided for five years within the last eight years in His Majesty's Dominions at the places and during the periods following:

Set out names of
places and street
addresses in Canada and
in other Dominions fully
and the time residing in
each.

Montreal, Que. - 2 months.
Kirkland Lake, Ont. - 3 years.
Toronto, Ont. - 1 year.
Rouyn, Que. - 1½ years.

If the applicant was
in the Service of the
Crown in the Navy, Air
Force or Army the length
of each service should be
set out.

I was born at Alaharna Post Office, in the Province
of Wasalen, on the 15th day of August, 1901.

I am a subject of Finland.

I am married. ~~single~~ widow

If entry was from
(not through) the United
States set out the rail-
way, vessel or other
mode of travel and port
of entry.

I came to Canada from Helsinki, Finland, under the name
of Antti Emil Kujaristi and arrived at the port of Halifax,
on the vessel Hellig Olav, on or
about the 3rd day of October, 1926.

Dated at the Town of Rouyn, this 22nd day
of June, 1932.

A. Emil Kujaristi
Signature of Applicant

The above application will be heard before Dist. J. R. Miller
or other Judge of the said Court on or about the 22nd day of November 1932.

J. O. J. Clerk

* If applicant returned Canada from the United States having resided in, but not being a citizen of that country, insert here name of port on international boundary.

"A"-40M-5-31

UNE HISTOIRE D'IMMIGRATION MONTRÉALAISE

Le fonds d'archives de Souhail et Sabine Eid, couple d'origine belgo-libanaise, contient un riche échange épistolaire offrant un accès privilégié aux impressions et aux expériences vécues par ces nouveaux arrivants au cours de leurs premières années dans la métropole québécoise.

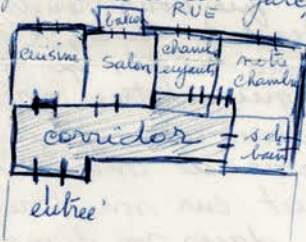
Après s'être rencontrés et épousés en Belgique alors qu'ils étudiaient à l'Université catholique de Louvain, Sabine et Souhail s'installent au Liban où naissent leurs deux premiers fils. En 1967, le jeune couple entreprend des démarches pour immigrer au Canada. Dans un ►

Vendredi 28 avril 1967.

Ma chère maman -

Voilà 2 semaines que nous sommes ici - Demain, samedi, nous quittons cet appartement loué pour notre appartement définitif - et j'en suis très contente car ici il fait fort chaud et fort bruyant.

Le nouvel appartement est situé dans un endroit calme et très gai - petite avenue bordée d'arbres et tout près d'un grand parc + Terrain de golf etc... Nous sommes au 3^e étage et dernier, d'une maison, et comme la rue est en pente, notre vue va au dessus des toits, précédents et nous voyons très loin, vue sur le parc etc... Ce n'est pas l'appartement que Souhail avait mentionné dans une lettre lorsque j'étais à Toronto - il a trop tardé à signer le contrat et il nous est passé sous le nez - celui-ci est plus petit mais très gentil. Il a heureusement un long couloir tout le long de l'appartement - ce qui permettra à ces gars de se dérouiller les jambes.



L'adaptation à l'hiver canadien s'est admirablement passée - le seul ennui était l'arrivée de sa météo - bouillotte en pleine nuit... cela pendant 8 jours maintenant tout est rentré dans l'ordre.

Ils ont toujours excellent appétit.

Je les vois 2 fois chaque jour - et le

Temps est beau mais frais, ce qui est très sain et leur donne de belles joues de rose rouge. Il y a énormément de parcs publics, admirablement tenus - magnifiques pelouses... d'une propreté remarquable, où l'on peut courir et s'amuser - des endroits réservés aux enfants avec jeux - balançoires - sables... endroits avec binocles, rebinets. Des gardiens qui circulent tout le temps - enfin c'est vraiment très agréable. Dans plusieurs de ces parcs, il y a des terrains de Tennis - piscines etc... à des prix très très bas (exemple : \$ 3,50 (cad. 175\$ belge pour toute la saison pour jouer au Tennis!) il y a beaucoup de petite piscine pour enfants - enfin tout est TB organisé. Tout près de notre nouvel appartement il y a un grand centre de sport - où on peut s'inscrire à tous genres de sport. Nous avons beaucoup de chance d'être tombés sur une famille comme les Belanger pour nous accueillir - Ils sont vraiment charmants - à peu près de notre âge (30 et 32 ans) - 3 enfants - l'aîné à 7 ans et le + jeune, 7 mois de moins que Jean-Paul.

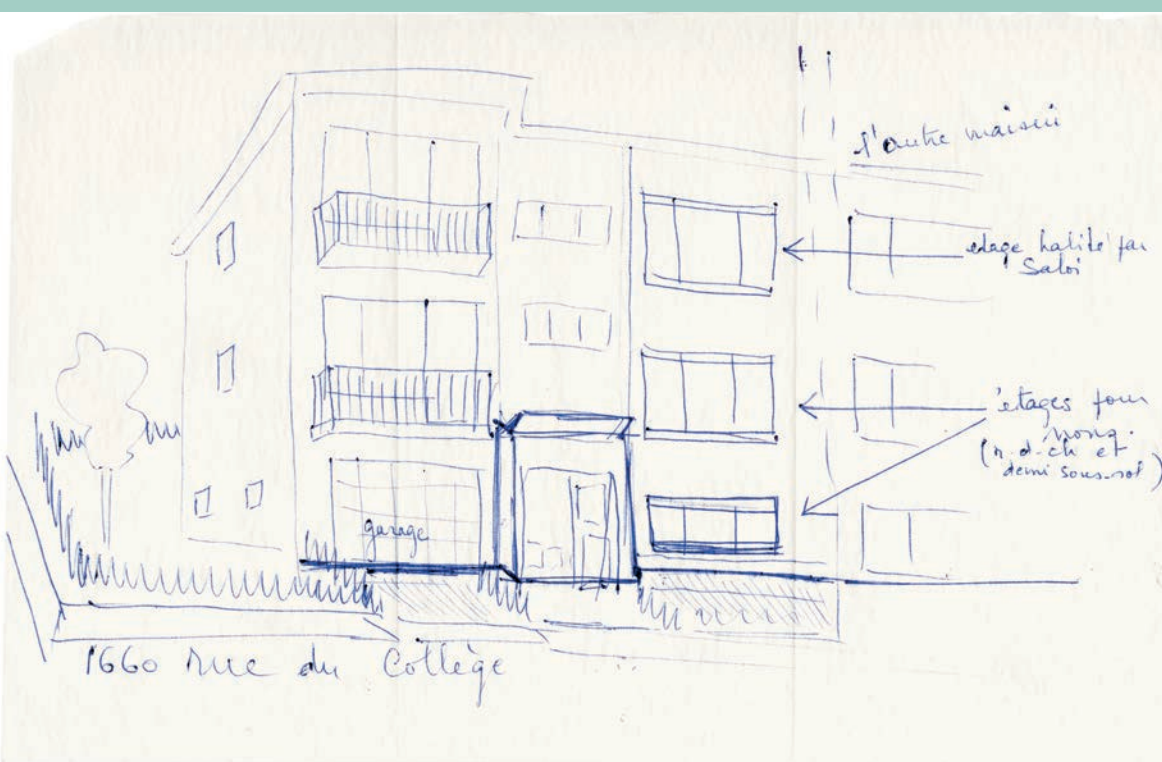
△ Lettre de Sabine Eid à Elisabeth Martens, 29 avril 1967, p. 1. BAnQ Vieux-Montréal, fonds Souhail et Sabine Eid (P929, S4, D4).

premier temps, Souhail se rend seul à Montréal afin de trouver du travail et d'organiser l'arrivée des siens, temporairement installés en Belgique.

La venue de Sabine et des enfants, en avril 1967, marque le début d'une nouvelle vie pleine de découvertes. Ils ne manquent pas de visiter Expo 67, récemment inaugurée. La guerre des Six Jours, qui éclate en juin 1967 entre Israël et les pays arabes avoisinants, leur fait particulièrement apprécier la paix qui règne sur leur terre

d'accueil : « Nous avons eu des lettres du Liban. Nous croyons que le Saint-Esprit nous a bien conseillés en quittant ces régions mouvantes⁵ ».

Leur adaptation ne se fera cependant pas toujours sans embûches : « Il est certain que ces changements de pays - déménagements d'appartements cela fait la 3^e maison depuis notre arrivée au Canada... Tout cela ensemble n'est pas fait pour faciliter les choses. Il nous faut, je crois, beaucoup de patience⁶ ».



◀ Croquis du duplex que prévoyait acheter la famille Eid, intégré à une lettre de Sabine à sa mère, 14 février 1968. BAnQ Vieux-Montréal, fonds Souhail et Sabine Eid (P929, S4, D4).

Ils achètent finalement un duplex dans lequel ils emménagent en mai 1968 après la naissance de leur troisième enfant. Le coût élevé de la vie et la météo représentent d'autres sujets d'intérêt souvent évoqués dans les lettres de Sabine à sa mère, qu'elle tente de rassurer lors de la crise d'Octobre 1970 : « Tu as probablement appris par les journaux que le Québec vit des heures "agitées" !... mais je te préviens tout de suite que dans la vie de tous les jours, rien n'a changé – la ville paraît aussi calme – [...] ».

Sabine et Souhail Eid ont finalement choisi de demeurer au Québec et d'y élever leurs enfants. Souhail, ingénieur de formation, a connu une carrière intéressante. Quant à Sabine, sensible à la situation qu'elle a elle-même vécue, elle s'est impliquée au Centre social d'aide aux immigrants (CSAI), avant de fonder le Centre d'accueil et de référence pour immigrants (CARI) de Saint-Laurent en 1987. L'histoire de cette famille d'immigrants représente un exemple d'intégration à leur société d'adoption.

Ces histoires offrent un aperçu de l'apport des immigrants à la société québécoise. Les lettres et les recensements mentionnés plus haut sont quelques exemples des archives permettant de cerner la réalité des nouveaux venus sur leur terre d'adoption. Vous pourrez découvrir ces histoires, et bien d'autres tout aussi passionnantes, en explorant les fonds et collections conservés dans les 10 centres conservant des archives de BAnQ. ■

1. Sébastien Tessier, archiviste à BAnQ Rouyn-Noranda, et Eve Lafontaine, stagiaire de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, ont également collaboré à cet article.

2. Voir <http://www.rcinet.ca/patrimoine-asiatique-fr/le-mois-du-patrimoine-asiatique-au-canada/l'immigration-chinoise-au-canada/> (page consultée le 7 mars 2018).

3. Témoignage manuscrit de M. Muravski, A History of the Ethnic Communities – The Slovaks, vers 1980, p. 3-4. BAnQ Rouyn-Noranda, collection Rouyn-Noranda Historical Society (P151, S1, D30).

4. Musée virtuel du Canada, « La naissance de Rouyn-Noranda : une histoire de mines », *Histoire de chez nous*, 2017, http://www.museevirtuel.ca/community-stories_histoires-de-chez-nous/rouyn-noranda-une-histoire-de-mines_a-mining-story/ (page consultée le 7 mars 2018).

5. Lettre de Sabine Eid à Élisabeth Martens, 4 juillet 1967, p. 2. BAnQ Vieux-Montréal, fonds Souhail et Sabine Eid (P929, S4, D4).

6. Lettre de Sabine Eid à Élisabeth Martens, 5 juillet 1967, p. 2.

7. Lettre de Sabine Eid à Élisabeth Martens, 16 octobre 1970, p. 1.

LA FONDATION DU QUARTIER CHINOIS DE MONTRÉAL

Une cité sans femmes



△ Chinatown
[Quartier chinois], 14 mars 1940.
BAnQ Vieux-Montréal, fonds
Conrad Poirier (P48, S1, P5177).
Photo : Conrad Poirier.

par **Alban Berson**, cartothécaire,
BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie

Un des Quatre livres extraordinaires, chef-d'œuvre de la littérature fantastique chinoise de la fin du XVI^e siècle, s'intitule en français *La pérégrination vers l'Ouest*. Ce titre conviendrait parfaitement à une histoire des Chinois d'Amérique. Dur labeur, difficultés économiques, hostilité d'une partie de la population, multiples relocalisations, mais aussi réussite et sentiment d'appartenance jalonnent ce singulier parcours d'immigration. Si Montréal s'enorgueillit aujourd'hui des éléments chinois de son patrimoine architectural et de son identité, si les Montréalais peuvent admirer les danses du dragon aux célébrations du Nouvel An chinois, c'est grâce à l'exemplaire résilience de la communauté d'origine chinoise.

Les collections de BAnQ abritent un curieux écrit satirique intitulé *Les Chinois!!* qui a été imprimé à Montréal en mars 1877, pendant l'année du Buffle, selon l'horoscope chinois¹. L'auteur, qui se dissimule sous le pseudonyme de Claquemères et qui prétend agir « par ordre du maire », y annonce, en des termes grinçants, l'arrivée des tout premiers Cantonais à Montréal. Les deux hommes dont il est question dans le texte sont possiblement Lee Yin Geow, selon plusieurs sources le premier Chinois arrivé au Québec, qui tint une buanderie à Saint-Jean-sur-Richelieu, et plus certainement Jos Song Long qui ouvrit le premier commerce chinois du même type à Montréal justement en 1877. Jos Song Long s'établit au 633 de la rue Craig Ouest (aujourd'hui rue Saint-Antoine), presque au coin de la rue Saint-Georges (aujourd'hui Jeanne-Mance).

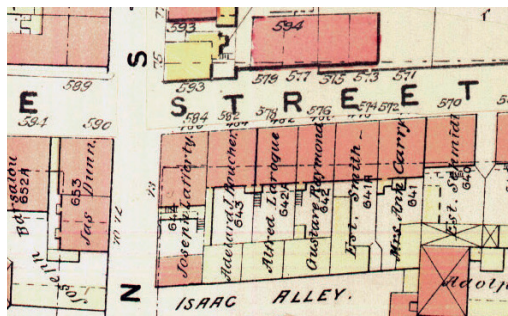
L'emplacement est proche du secteur qui deviendra le quartier chinois, mais cet établissement ne prélude en rien à la fondation de ce quartier. Les annuaires Lovell, qu'on peut explorer à banq.qc.ca, témoignent de la dissémination des Chinois à travers la ville à la fin du XIX^e siècle. La raison de cet éparpillement est commerciale : les ouvriers asiatiques étant victimes de discrimination salariale au Canada, les immigrants chinois ouvrent leurs propres boutiques². Le plus souvent, il s'agit de buanderies destinées aux particuliers. Or, ce type de commerce requiert un emplacement situé à proximité de sa clientèle. Ainsi, entre 1894 et 1901, plus de 1000 buanderies chinoises voient le jour³ aussi bien à Ville Saint-Louis (aujourd'hui le Mile-End) que dans Sainte-Marie (aujourd'hui une partie du Centre-Sud) ou à Hochelaga. Certaines survivent, d'autres non.

LE QUARTIER

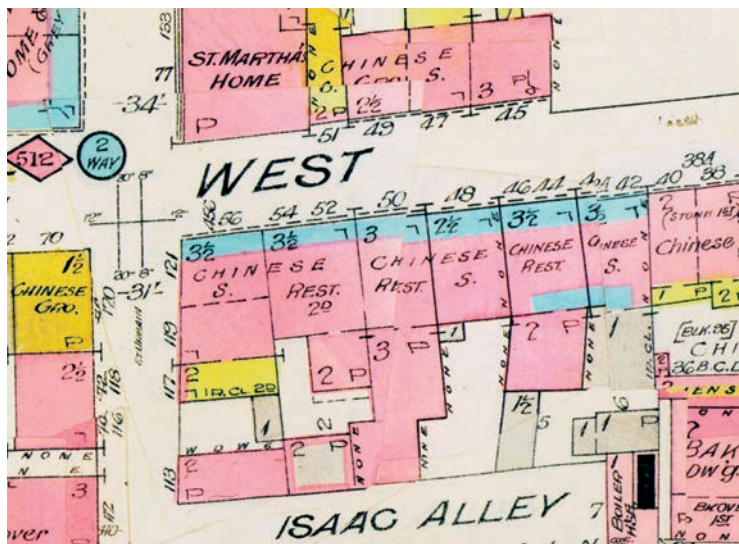
Les profits réalisés par certains buandiers leur permettent d'investir dans d'autres types de commerces tels que des restaurants, tabagies ou boutiques d'importation d'articles exotiques. La rue De La Gauchetière, près de Saint-Urbain, est un endroit stratégique : les lots étroits et peu profonds sont d'une location abordable et la proximité du boulevard Saint-Laurent permet d'attirer à la fois la clientèle canadienne-française et les anglophones. Comme en attestent les atlas Goad, ce secteur est encore entièrement habité par des personnes d'ascendance française ou britannique en 1890. Dix-neuf ans plus tard, en 1909, les mêmes bâtisses seront presque toutes occupées par des commerces chinois.

Le terme « quartier chinois » apparaît dans *La Presse* dès 1902 pour désigner la concentration d'établissements cantonnais dans cette partie de Montréal. Cependant, cela ne signifie pas que les Chinois y résident. Au contraire, ceux-ci continuent d'habiter dans les arrière-boutiques ou aux étages de leurs commerces un peu partout dans la métropole. Le quartier chinois est pour eux un lieu de rassemblement où faire des courses, rencontrer des partenaires commerciaux et recueillir des nouvelles du delta de la rivière des Perles dont la plupart sont originaires.

Si le quartier chinois est loin de constituer un véritable lieu de vie, c'est aussi à cause d'un déséquilibre démographique qui n'est pas sans rappeler la situation de la population française au Canada avant 1663 : les femmes sont extrêmement rares (voir « La communauté chinoise de Sherbrooke », p. 5). En 1911, sur plus de 1500 Chinois résidant au Québec, une trentaine seulement sont des femmes. Les contemporains sont à ce point conscients de la situation que, en 1902, lorsqu'un certain Charlie Yep accueille sa future épouse arrivée de Chine, *La Presse* publie un article enthousiaste sur cette union. Les femmes chinoises étant si peu nombreuses à Montréal, entre 1895 et 1911, il n'y naît que 45 enfants chinois. Au cours des décennies suivantes, plusieurs hommes de la communauté épousent des femmes d'ascendance européenne. Si, à la fin du XVII^e siècle, la France avait remédié à une situation similaire en favorisant l'immigration de



◁ Charles Edward Goad, *Atlas of the City of Montreal from special survey and official plans, showing all buildings & names of owners*, 1890, pl. 5. Détail.



▽ Charles Edward Goad, *Insurance plan of City of Montreal, Quebec, Canada*, vol. 1, 1909, pl. 14. Détail.

centaines de « Filles du Roy » en Nouvelle-France, pour les Chinois du Québec, il n'y aura pas de « Filles de l'Empereur ». Par conséquent, en 1950, les femmes ne représentent encore que le quart de la population chinoise de Montréal.

Le déséquilibre initial entre les hommes et les femmes est maintenant chose du passé. Lors du recensement de 2006, la communauté d'origine chinoise du Grand Montréal comptait même 54 % de femmes. Le quartier chinois, désormais haut lieu touristique, demeure un carrefour de services et d'affaires où peu de personnes d'origine chinoise élisent domicile, lui préférant d'autres secteurs de l'île ou la banlieue. ■

1. Je remercie ma collègue Isabelle Robitaille pour son aide à la recherche documentaire.

2. Denise Helly, *Les Chinois à Montréal, 1877-1951*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1987, p. 43.

3. *Ibid.*, p. 67.

ACTEURS ET TÉMOINS PRIVILÉGIÉS DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Les journaux publiés par des communautés ethnoculturelles

par **Mireille Laforce**, directrice du dépôt légal et
de la conservation des collections patrimoniales,
BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie

Le territoire québécois s'est enrichi, au fil des décennies, de multiples arrivants provenant de tous les horizons. Une fois installés, ces nouveaux Québécois font partie intégrante de leur société d'accueil, dans laquelle ils jouent de nombreux rôles. En parallèle, le maintien d'un lien avec leurs compatriotes du même pays ou de la même région d'origine, au Québec comme à l'étranger, est souvent primordial. Afin de maintenir ces liens, certains représentants de la communauté choisissent alors de publier des journaux. Éditées au Québec, ces publications sont soumises au dépôt légal, et doivent donc être envoyées à BAnQ pour y être conservées de façon permanente. Elles pourront ainsi être consultées par tout citoyen.

Les journaux publiés par des membres de différentes communautés ethnoculturelles représentent des vitrines uniques pour les communautés elles-mêmes et une source de renseignements pour toute personne qui s'intéresse à celles-ci. Ces journaux sont des outils d'information sur ce qui se passe dans la communauté et dans le pays d'origine. Ils rassemblent de l'information sur l'actualité régionale ou nationale de la terre d'accueil, dans la langue de la communauté.



◁ *Il Cittadino canadese*,
29^e année, n° 6, 6 février 1969.



Ces journaux sont des outils d'information sur ce qui se passe dans la communauté et dans le pays d'origine.

DOSSIER

Le journal est un outil facilitant l'intégration pour les personnes récemment immigrées, puisqu'il fournit de l'information pratique sur la vie dans la société d'accueil. Le journal, tributaire des revenus publicitaires, est aussi un moyen pour les entrepreneurs, commerçants ou professionnels de la communauté de faire connaître leurs services à leurs concitoyens.

PARTICIPANTS À LA VIE CULTURELLE DU QUÉBEC

Les collections patrimoniales de BANQ regroupent environ 160 titres de journaux dont l'une des langues principales de publication n'est ni le français ni l'anglais. De tels journaux étant bien souvent publiés avec peu de moyens et avec un personnel bénévole, on constate que certains ne sont pas déposés régulièrement auprès de BANQ.

Plusieurs ont par ailleurs été publiés bien avant l'instauration du dépôt légal en 1968 et sont ajoutés à la collection par l'entremise de dons. Un bel exemple est celui de *La Tribuna italiana*, publié par Camillo Carli de 1963 à 1978, offert à

BANQ en 2015 par un descendant de l'éditeur, qui était retourné en Italie. Les plus anciens journaux de la collection de BANQ ont été publiés en italien et en yiddish à la fin du XIX^e siècle. On compte actuellement une trentaine de titres reçus régulièrement.

Bien que la majorité des journaux aient une courte durée de vie, certains sont devenus des institutions bien établies, encore très actives aujourd'hui. Par exemple, *Il Cittadino canadese* (*The Canadian Citizen / Le Citoyen canadien*) est publié depuis 1941 et *Corriere italiano* depuis le début des années 1950 par la communauté italienne. *Voz de Portugal* paraît depuis 1961, *The Greek Canadian Tribune* (*La Tribune grecque canadienne*) depuis 1964 et *Les Presses chinoises* (*The Chinese Press*) depuis 1981.

La création de ces journaux suit bien sûr les vagues d'immigration. À la suite des populations d'Europe occidentale arrivées depuis plus longtemps au Québec, les années 1970 voient apparaître plusieurs journaux en langues d'Asie ►

Les collections patrimoniales de BAnQ regroupent environ 160 titres de journaux dont l'une des langues principales de publication n'est ni le français ni l'anglais.

du Sud-Est, principalement en vietnamien, signes de l'arrivée de communautés asiatiques. Dans les années 1990, plusieurs titres en russe sont apparus ainsi que des titres en langue arabe. BAnQ conserve un précurseur de ces derniers : *The Two Worlds*, qui a été publié pendant quelques mois à Montréal dans les années 1910. Surprenant !

Les années 1990 voient aussi paraître plusieurs journaux en espagnol à l'intention des communautés latino-américaines. En tout, BAnQ conserve une trentaine de titres dans cette langue. Quelques journaux en roumain sont apparus principalement entre 1990 et 2000. À travers les années, un certain nombre de journaux ont aussi été publiés au Québec en allemand, en bulgare et en arménien. Étonnamment, les collections de BAnQ comportent peu de titres des communautés en provenance de l'Inde, du Pakistan ou du Sri Lanka. Fait intéressant, les journaux issus des communautés ethnoculturelles ne paraissent parfois qu'en français ou en anglais. C'est le cas par exemple du journal *Le Montréal*

africain, publié depuis 2008, et de *Maghreb Canada Express*, déposé auprès de BAnQ depuis 2003.

Les statistiques recueillies dans le cadre du dépôt légal fournissent certaines données, bien que partielles, sur le tirage de ces journaux au moment de leur premier dépôt. Le tirage moyen pour les titres reçus entre 1993 et 2015 était de 9600. Tous ces journaux sont publiés dans la grande région de Montréal, où se trouvent souvent la majorité des nouveaux arrivants.

Les journaux publiés à travers le monde connaissent actuellement de grands bouleversements, amenés notamment par de nouveaux modes de diffusion de l'information numériques. Les éditeurs de journaux des communautés ethnoculturelles font sans doute face à des questionnements semblables. En plus de leur version imprimée, tous ont également leur vitrine sur le Web et les prochaines années nous diront comment ces publications évolueront pour continuer à atteindre leur public. ■



الأخبار
Alakhbar
النشرة
An-Nahar

من لبنان بالتعاون مع جريدة

TALAL SATER
Tel: 514 577 7774

«Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir? Je peux vous aider.»

«Vous voulez trouver une solution qui répond à vos besoins?»

Marlene Kassab
Assurancière
Tél: 450 686 2800
marlene.kassab@ibc.com

«Vous êtes titulaire d'un permis de conduire au Québec? Vous êtes titulaire d'un permis de conduire au Québec? Vous êtes titulaire d'un permis de conduire au Québec?»

Marlene Kassab, 450 686 2800, marlene.kassab@ibc.com

"حزب الله" يستعين بالتجنيد في "سرايا المقاومة" تصور لاقتراح قانون انتخابي خلال شهر



عضو مكتب الشؤون العامة في حزب الله محمد السعدي في بيروت مع زوجته وأطفاله.

دو مستورا: "اهتمام" لدمشق بالتجنيد المعارضة تريد ربط حلب بجل شامل

بعد أحداث من أيلول الفائت، انشغل المجتمع السوري بملف «مستورا» الذي نشرته جريدة «الاهتمام» في دمشق، والذي يتحدث عن خطط حزب الله لتجنيد مقاتلين من المعارضة السورية في سوريا. هذا الخبر، الذي نشرته الجريدة في عددها الصادر في 15 أيلول، جاء في سياق سلسلة من التقارير التي تتحدث عن الدور المتزايد لحزب الله في سوريا، خاصة في المناطق التي تحتلها القوات السورية.

في سياق آخر، يتحدث التقرير عن خطط حزب الله لتجنيد مقاتلين من المعارضة السورية في سوريا. هذا الخبر، الذي نشرته الجريدة في عددها الصادر في 15 أيلول، جاء في سياق سلسلة من التقارير التي تتحدث عن الدور المتزايد لحزب الله في سوريا، خاصة في المناطق التي تحتلها القوات السورية.

في سياق آخر، يتحدث التقرير عن خطط حزب الله لتجنيد مقاتلين من المعارضة السورية في سوريا. هذا الخبر، الذي نشرته الجريدة في عددها الصادر في 15 أيلول، جاء في سياق سلسلة من التقارير التي تتحدث عن الدور المتزايد لحزب الله في سوريا، خاصة في المناطق التي تحتلها القوات السورية.

في سياق آخر، يتحدث التقرير عن خطط حزب الله لتجنيد مقاتلين من المعارضة السورية في سوريا. هذا الخبر، الذي نشرته الجريدة في عددها الصادر في 15 أيلول، جاء في سياق سلسلة من التقارير التي تتحدث عن الدور المتزايد لحزب الله في سوريا، خاصة في المناطق التي تحتلها القوات السورية.

في سياق آخر، يتحدث التقرير عن خطط حزب الله لتجنيد مقاتلين من المعارضة السورية في سوريا. هذا الخبر، الذي نشرته الجريدة في عددها الصادر في 15 أيلول، جاء في سياق سلسلة من التقارير التي تتحدث عن الدور المتزايد لحزب الله في سوريا، خاصة في المناطق التي تحتلها القوات السورية.

مناقش على الحروف



مناقش على الحروف

مناقش على الحروف

مناقش على الحروف

مناقش على الحروف

مناقش على الحروف

مناقش على الحروف

مناقش على الحروف

Salon Funéraire

Service funéraire traditionnel
Pré-arrangements
Cérémonies
Transport tous les pays

CANAAN

Offre de service Funéraire Traditionnel
Incensement complet
4000\$ (taxes) pour la communauté arabe

5180, RUE SALABERRY, MONTRÉAL (QUÉBEC) H4J 1J3
Ayoub Bou Samra: 514 657 0004 24 / 7 www.complexecanaan.com

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

MAESTRO TRAVEL

Service Membre - Assest Membre - رحلات إلى جميع أنحاء العالم
info@voyagesmaestro.com
1150 Avenue, Suite 203
Montréal QC H4N 1T2
Tél: 514-381-1999

LE PLURALISME CULTUREL AU SEIN DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS

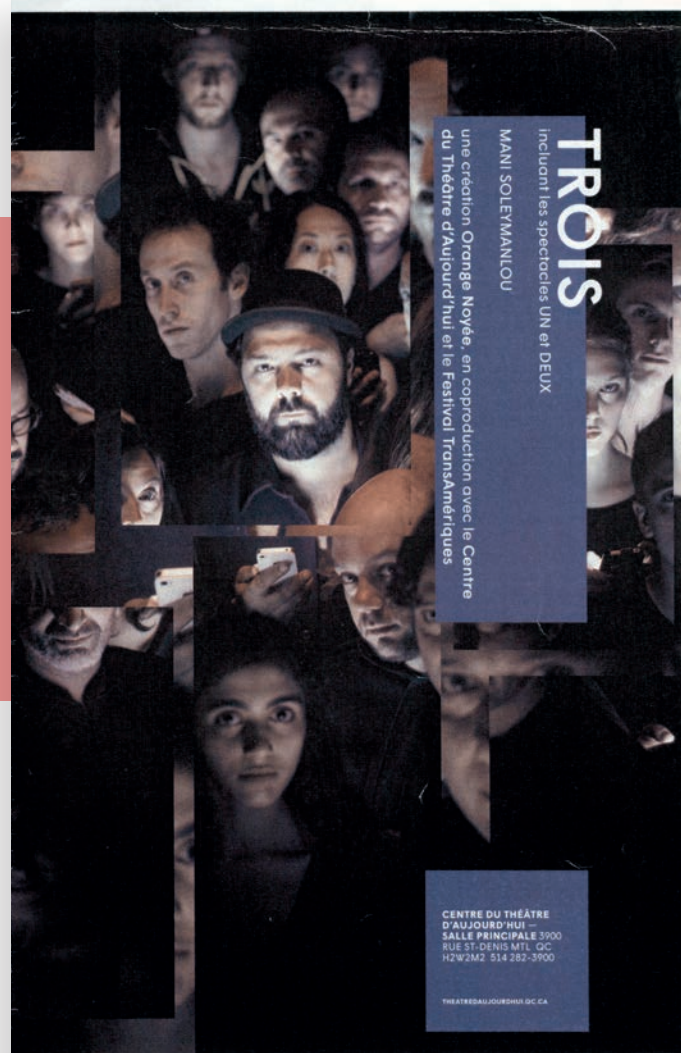
par **Ariane Chalifoux**, bibliothécaire à la section Arts et littérature, Grande Bibliothèque

Il y a quelques années, le Conseil québécois du théâtre sonnait l'alerte. Une étude publiée en prévision de son congrès de 2015 montrait le peu de représentation des artistes issus de l'immigration et des communautés autochtones dans le théâtre québécois¹. Malgré tout, le nombre de pièces produites par des membres des communautés culturelles augmente grâce au travail et à l'influence de précurseurs, par exemple Wajdi Mouawad et Dora Wasserman, ainsi que d'une nouvelle génération de créateurs.

Ce texte propose un survol de quelques créations théâtrales produites à Montréal depuis 2005 signées par des auteurs venus d'ailleurs qui ont été publiées et confiées à BANQ dans le cadre du dépôt légal. Ces recueils de pièces de théâtre témoignent d'expériences individuelles et collectives dominées par la quête de l'identité.

DU THÉÂTRE À LIRE

Plusieurs textes font entendre les voix de dramaturges issus de l'immigration et des communautés culturelles. La question des origines et les thèmes de l'exil et de l'intégration sont au centre de ces textes. *Un* de Mani Soleymanlou, un artiste pluridisciplinaire d'origine iranienne, raconte son parcours de migrant de l'Iran à Paris puis à Montréal, en passant par Toronto. Cette pièce produite au Québec et en France fut suivie de *Deux* et de *Trois*. La démarche artistique de ►



△ Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, *Trois*, incluant les spectacles *Un* et *Deux*, textes de Mani Soleymanlou, programme de spectacle, Montréal, 2014.

Soleymanlou impliquait de travailler les textes de sa trilogie avec plusieurs collaborateurs ayant un parcours de vie similaire au sien. *Trois* permet de découvrir, grâce à des témoignages et à des anecdotes, les réalités d'artistes qui ont choisi le Québec comme terre d'accueil.

Outre Soleymanlou, d'autres acteurs ont partagé leur expérience de vie sur scène. Le texte *Moi, dans les ruines rouges du siècle*, né de la rencontre entre l'acteur d'origine ukrainienne Sasha Samar et le dramaturge Olivier Kemeid, raconte le parcours d'immigrant de Samar. Le texte *Les trois exils de Christian E*, coécrit par Philippe Soldevila et Christian Essiambre, s'inspire librement de la vie de ce dernier, qui a quitté l'Acadie pour s'établir au Québec afin de pratiquer son métier d'acteur.

Des dramaturges québécois ont aussi créé sur mesure des rôles pour des néo-Québécois. Le segment « La fille qui intègre » de la pièce *J'accuse* d'Annick Lefebvre déconstruit avec vigueur et fougue les nombreux stéréotypes et idées préconçues sur la présence des nouveaux arrivants au Québec. Cette voix féminine résonne avec force afin de tracer le portrait d'une jeune femme en quête d'identité qui veut trouver sa place dans la société québécoise. Enfin, *Bashir Lazhar* d'Evelyn de la Chenelière met en vedette un nouvel arrivant d'origine algérienne remplaçant une enseignante qui vient de s'enlever la vie.

DES PROGRAMMES DE SPECTACLES ET DES AFFICHES

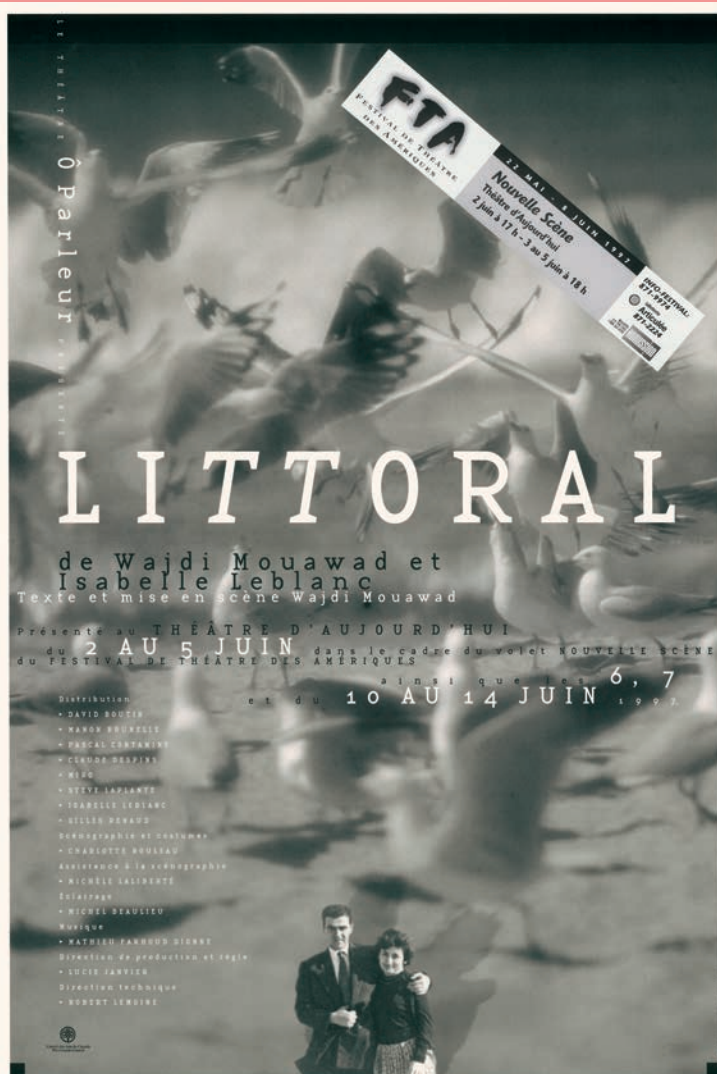
Les textes joués au théâtre ne sont pas tous publiés. Pour conserver une trace de ces manifestations culturelles, BANQ recueille, grâce au dépôt légal, les programmes et les affiches des spectacles produits au Québec.



En septembre 2017, le directeur du Théâtre de Quat'sous, Olivier Kemeid, a présenté en collaboration avec Mani Soleymanlou la pièce de théâtre *À te regarder, ils s'habitueront*. Cette pièce à sketches invite le spectateur à découvrir divers points de vue sur la présence des minorités culturelles sur les planches et dans les médias au Québec.

Un autre projet d'envergure, *Polyglotte*, d'Olivier Choinière, présenté au Théâtre Aux Écuries en 2015 dans le cadre du Festival TransAmériques, a fait monter huit immigrants de première génération sur la scène pour y passer un examen de citoyenneté concocté par Choinière. Les spectateurs montréalais ont également eu la chance de découvrir un portrait féminin fort dans le personnage principal de *Bibish de Kinshasa*, une femme quittant son pays natal, la République démocratique du Congo, pour s'installer au Canada. Née de la rencontre entre Philippe

△ Théâtre de Quat'sous, *À te regarder, ils s'habitueront* – Du 5 au 30 septembre 2017, programme de spectacle, Montréal, 2017.



Olivier Kemeid

Moi, dans les ruines rouges du siècle



LEMÉAC

Ducros et Marie-Louise Bibish Mumbu, cette pièce s'inspire librement du roman *Samantha à Kinshasa* de Mumbu.

En terminant, mentionnons le documentaire *Nous autres, les autres* de Jean-Claude Coulbois, troisième volet de la trilogie *Un miroir sur la scène*, qui s'intéresse aux créations théâtrales contemporaines. Cet essai cinématographique présente les démarches artistiques de quatre personnalités reliées à l'univers théâtral montréalais. De Mani Soleymanlou à Olivier Choinière, les portraits présentés permettent de s'interroger sur l'apport du théâtre à la société.

Lentement mais sûrement, le visage du théâtre québécois est en train de se diversifier pour le plus grand plaisir des spectateurs et des lecteurs qui, grâce aux écrits publiés, découvrent l'univers des gens qui poursuivent leur route au Québec ou s'y replongent. ■

1. Dans l'étude, le mot « artistes » regroupe les interprètes, les metteurs en scène, les auteurs et les concepteurs des spectacles (*Théâtre & diversité culturelle, 13^e congrès du théâtre québécois*, cahier du participant, p. 13).

△◁ Le Théâtre Ô parleur présente *Littoral* de Wajdi Mouawad et Isabelle Leblanc, 94 x 64 cm, affiche, Montréal, 1997.

△ Olivier Kemeid, *Moi, dans les ruines rouges du siècle*, Montréal, Leméac, 2013, 109 p.

Le nombre de pièces de théâtre produites par des membres des communautés culturelles au Québec augmente grâce au travail et à l'influence de précurseurs.



◁ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec, *Apprendre le Québec – Guide pour réussir votre intégration*, 3^e édition, 2012, 143 p.

D'IMPORTANTES COLLECTIONS QUI FAVORISENT LES ÉCHANGES

par **Marylène Le Deuff**, bibliothécaire, Grande Bibliothèque

Dans l'esprit du manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique, BAnQ s'est engagée à offrir à tous les citoyens un accès universel et gratuit à la connaissance et à la culture, sans distinction d'âge, de race, de religion, d'origine ethnique ou nationale, de langue et de condition sociale.

Entre autres publics, BAnQ cible les nouveaux arrivants, pour lesquels elle a créé des collections, des services et des activités qui visent à favoriser leur intégration à la société québécoise.

LES NOUVEAUX ARRIVANTS ET LES BIBLIOTHÈQUES

Au cours des cinq dernières années, le Québec a accueilli 259 305 immigrants, soit une moyenne annuelle de 51 861 personnes provenant d'une centaine de pays. Les pays de naissance les plus représentés sont la France, Haïti, l'Algérie, le Maroc, la Chine, le Cameroun, la Colombie, les

Iran et la Syrie. Ces nouveaux arrivants forment un public très hétérogène dont les besoins varient selon l'âge, le statut à l'admission, le niveau de scolarité, les compétences linguistiques, les compétences professionnelles, ainsi que la présence ou l'absence d'une structure de soutien familial ou social.

La bibliothèque est un endroit que les nouveaux arrivants découvrent tout naturellement, explorent et s'approprient à leur rythme. Un lieu où l'on peut se renseigner sans formalités, accéder à Internet, aux livres, aux journaux, aux revues, à la musique, aux films et participer à de nombreuses activités, seul ou en famille, et ce, gratuitement. Un milieu de vie où se côtoient des citoyens de toutes conditions. Un lieu d'échanges et d'apprentissage où chacun peut trouver sa place et des réponses à ses besoins d'information.

Selon l'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec de 2014*, les immigrants seraient plus nombreux à fréquenter les bibliothèques que les personnes nées au Québec (73 % par rapport à 57,9 %), notamment au cours des 10 premières années de résidence¹. Nul doute que les bibliothèques servent de points de repère et d'ancrage social en temps de transition.

DES OUTILS POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS

La collection à caractère pratique destinée aux nouveaux arrivants de la Grande Bibliothèque regroupe environ 1200 documents qui permettent de s'informer rapidement sur un ensemble de sujets, par exemple la préparation à l'examen de conduite, le logement, la santé, le système d'éducation, la langue, la culture, le travail, les

finances personnelles, la création d'entreprise ou encore la préparation à l'examen de citoyenneté canadienne. Elle contient également des livres sur la géographie et l'histoire du Québec et du Canada.

Il va sans dire que le français joue un rôle de premier plan dans l'accueil ainsi que l'insertion socioculturelle et professionnelle des nouveaux arrivants. Le français est la langue seconde la plus largement apprise après l'anglais et la neuvième langue la plus parlée dans le monde. Le soutien à la francisation et à l'alphabétisation fait partie des objectifs de BAnQ. Sans surprise, en ce qui concerne l'apprentissage des langues, les ressources pour apprendre le français, améliorer ses compétences à l'oral et à l'écrit et se préparer en vue des tests linguistiques comptent parmi les plus recherchées. Ensuite viennent les ressources pour apprendre l'anglais.

LES LANGUES, AUTANT DE FENÊTRES SUR LE MONDE

Dans le but de favoriser les échanges interculturels et de permettre à tous les citoyens de s'imprégner d'autres cultures, BAnQ offre la possibilité d'apprendre plus d'une centaine de langues sur place ou à distance en mode d'auto-apprentissage avec une diversité d'approches pédagogiques et de niveaux.

Elle met également à la disposition de ses lecteurs des romans et des documentaires sur une variété de sujets en 11 autres langues que le français et l'anglais pour les adultes et en cinq autres langues pour les plus jeunes. Le portrait sociodémographique des nouveaux arrivants et des communautés culturelles, l'enseignement des langues étrangères dans les établissements scolaires et les langues utilisées dans les pays les plus visités par les Québécois ont présidé au choix des langues.

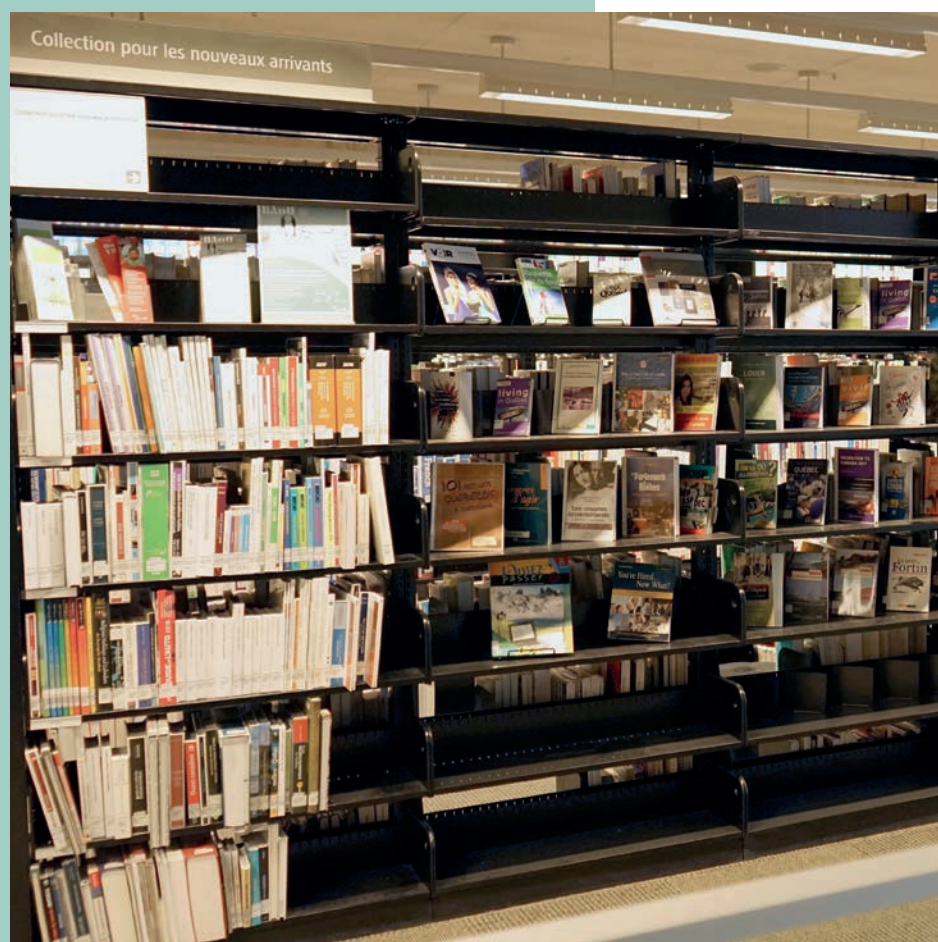
Les lecteurs ont ainsi accès en version originale à des succès de librairie et à des œuvres de grands auteurs en allemand, en arabe, en chinois, en créole haïtien, en espagnol, en grec, en italien, en portugais, en roumain, en russe et en vietnamien ainsi qu'à des traductions d'œuvres québécoises dans ces langues, le cas échéant.

À ceux qui abordent la langue par le cinéma, BAnQ propose un vaste choix de films en de nombreuses langues, en version originale, avec

ou sans sous-titres. Pour les nouveaux arrivants, le cinéma d'ici sert aussi de porte d'entrée dans la culture québécoise. À ceux qui suivent l'actualité dans les journaux et les magazines, BAnQ offre un accès instantané à un kiosque de plus de 7000 journaux et magazines de plus de 120 pays, en plus de 60 langues, tels qu'ils sont proposés dans le pays d'origine. La plupart de ceux-ci sont accessibles en ligne dans BAnQ numérique.

BAnQ, une vitrine sur le monde, un lieu de rendez-vous pour tous! ■

1. Québec, Ministère de la Culture et des Communications, « Enquête sur les pratiques culturelles au Québec de 2014 – Faits saillants de l'enquête », *Survol*, n° 27, mars 2016, 58 p. En ligne. Québec, Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, *Mesure de la participation des Québécoises et Québécois des minorités ethnoculturelles*, 2016, p. 41. En ligne.



VOUS AVEZ DIT « DES ATELIERS DE CONVERSATION FRANÇAISE POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS » ?



par **Normand Lapointe** et **Danièle Noël**,
bénévoles pour les Amis de BANQ

Au Québec, parler français est une nécessité. Le français est la langue officielle, celle de la vie publique. Pour travailler, se cultiver, faire des affaires, échanger avec ses concitoyens, mieux vaut bien connaître le français. La maîtrise de cette langue est donc essentielle pour l'intégration des nouveaux arrivants et leur pleine participation à la vie collective.

C'est avec cette idée en tête qu'en janvier 2011, les Amis de BANQ mettaient sur pied des ateliers de conversation française en collaboration avec des membres du personnel de l'institution. L'objectif? Permettre à de nouveaux arrivants d'améliorer leur capacité à parler et à comprendre le français et ainsi à mieux connaître notre société. Il ne s'agit pas de cours de français, mais bien





d'ateliers pratiques de conversation française. Rappelons que les Amis agissent en soutien aux missions de BAnQ, notamment en concevant et en développant des activités dans le but de promouvoir la lecture et la culture québécoise.

Depuis sept ans, environ 120 groupes ont été formés. Pas moins de 1800 personnes désireuses d'améliorer la fluidité de leurs échanges en langue française ont participé aux ateliers de conversation.

QUI SONT CES NOUVEAUX ARRIVANTS ?

Les ateliers regroupent des hommes et des femmes, âgés de moins de 40 ans dans une proportion de 75 %, qui sont étudiants, travailleurs ou en recherche d'emploi et, par-dessus tout, déterminés à améliorer leur capacité à comprendre le français et à s'exprimer dans cette langue.

La diversité de langues et de cultures des participants aux ateliers est grande ! À titre d'exemple, à la session du printemps 2017, 59 d'entre eux étaient de langue espagnole, mais en provenance de 10 pays différents, soit la Colombie, Cuba, l'Équateur, le Mexique, le Nicaragua, le Guatemala, le Pérou, le Paraguay, le Chili et le Venezuela. Et on comptait ensuite 28 personnes de langue portugaise, 13 de langue arabe, 9 de langue persane, 8 de langues asiatiques,

5 de langues slaves, 4 de langue anglaise, etc. Au fil des sessions, ce sont des participants venus de quelque 60 pays qui se sont inscrits aux ateliers !

COMMENT FONCTIONNENT CES ATELIERS ?

C'est à la suite d'une évaluation du français parlé que les candidats sont classés, et ce, selon trois niveaux – débutant, intermédiaire et avancé. Pour être admis dans les ateliers, les candidats doivent avoir une connaissance de base du français et s'engager à être assidus et ponctuels lors des rencontres. Trois sessions, d'une durée de 10 semaines à l'automne et à l'hiver, et de 8 semaines au printemps, se déroulent au cours d'une année, ce qui permet aux participants d'évoluer selon leur rythme et leurs besoins.

Les ateliers, offerts gratuitement, sont animés par des Amis de BAnQ bénévoles. Ceux-ci planifient toutes sortes d'exercices favorisant la communication et permettant d'en apprendre plus sur la société québécoise. Il peut s'agir d'activités à caractère culturel (écoute de chansons, lecture d'extraits de livres d'auteurs québécois), de mises en situation (recherche d'emploi, visite chez le médecin), de conseils sur la prononciation, de listes d'expressions courantes, de jeux de rôles, de débats... en somme, tout ce qui favorise la prise de parole des participants. ►



Les ateliers, offerts gratuitement, sont animés par des Amis de BAnQ bénévoles. Ceux-ci planifient toutes sortes d'exercices favorisant la communication et permettant d'en apprendre plus sur la société québécoise.

Un formulaire d'évaluation des ateliers rempli de façon anonyme par les participants à la fin de chacune des sessions fournit de précieux indices permettant d'améliorer les ateliers en continu. Les questions portent sur les objectifs et le contenu, la qualité de l'animation, l'encadrement, les apprentissages et le niveau global de satisfaction. Les résultats sont transmis à l'ensemble de l'équipe d'animation. Le taux de satisfaction est très élevé, ce qui se traduit notamment par une grande assiduité des participants, sans compter que bon nombre d'entre eux reviennent session après session pour continuer à améliorer leur français.

PARLER... ET SE FAIRE DES AMIS !

Les ateliers de conversation française sont populaires et appréciés. Les participants affirment y trouver un lieu pour améliorer leur capacité à communiquer en français, un lieu pour connaître davantage leur communauté d'accueil et enfin un lieu pour tisser des liens et se faire des amis. Ils se disent très satisfaits de ces ateliers et n'hésitent pas à les recommander à leurs compatriotes.

Ce succès qui va grandissant est largement attribuable à la qualité du travail des bénévoles qui y consacrent plusieurs heures par semaine. Et ils ne ménagent pas leurs efforts pour inventer toutes sortes d'activités ancrées dans la culture québécoise en vue de faciliter la participation et l'intégration des nouveaux arrivants à notre société. À l'instar de pratiques bien établies dans le milieu des bibliothèques publiques anglo-canadiennes et américaines, ces ateliers réalisés par les Amis de BAnQ illustrent comment une association de bénévoles engagés peut apporter un soutien remarquable aux missions fondamentales d'une institution. ■

Des échanges passionnants autour de précieux documents ! La série *Mémoire de papier*

par **Isabelle Crevier**, agente de recherche à la Direction générale
de la Bibliothèque nationale, BAnQ Rosemont–La Petite-Patrie



△ *The Lord's Prayer* [Le Notre Père], livre minuscule, environ 6 x 6 mm, Mayence, International Gutenberg Society, vers 1958, 14 p.

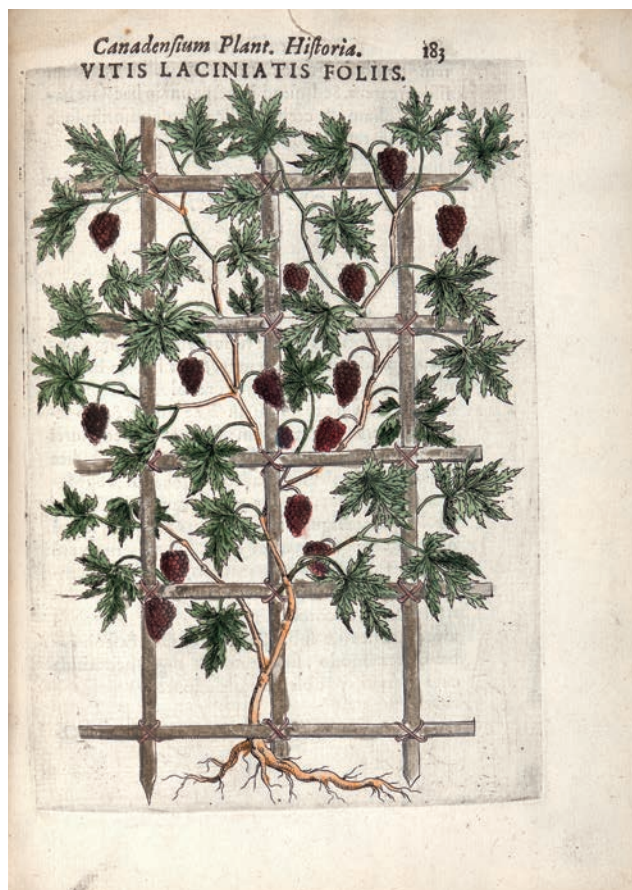


À l'occasion du 50^e anniversaire de la Bibliothèque nationale, une douzaine de visites-conférences ont été organisées pour mieux faire connaître au public de fragiles et précieux documents imprimés sur différents supports que conserve BAnQ. Regroupées sous le titre *Mémoire de papier*, ces causeries captivantes, qui ont débuté en février, se poursuivent jusqu'en décembre 2018. Environ une fois par mois, une trentaine de personnes se réunissent à BAnQ Rosemont–La Petite-Patrie, rue Holt, avec des membres du personnel qui lèvent le voile sur des documents d'un grand intérêt parmi tous ceux publiés au Québec à travers le temps.

Le coup d'envoi de la série a été donné le 22 février dernier. Un bibliothécaire passionné qui travaille à l'acquisition de documents de toutes sortes depuis 25 ans en a présenté de magnifiques aux gens rassemblés pour l'occasion. Des anecdotes entourant les circonstances de ces acquisitions étaient au rendez-vous. Lors de cette soirée, on a pu entendre parler de La Bolduc et voir, entre autres, un curieux exemplaire du *Petit Prince* de Saint-Exupéry, des photos anciennes du Saguenay ainsi qu'un livre de taille lilliputienne ! La causerie a été suivie d'une visite de l'édifice, notamment de ses réserves qui abritent un exemplaire de presque tous les documents publiés au Québec ou relatifs à celui-ci, quels que soient leur forme et leur support.

Entre le début de mars et la fin de mai, d'autres rencontres ont eu lieu, au cours desquelles on a pu échanger sur les estampes et les livres d'artistes, sur les premiers imprimeurs au Québec, sur une carte géographique manuscrite récemment acquise par BAnQ et sur l'histoire de la chanson populaire au Québec. En juin, une bibliothécaire fera revivre aux participants des événements marquants de l'histoire à l'aide de documents d'époque. En regardant par la lunette de témoins, par exemple, ceux des rébellions des Patriotes, du naufrage du paquebot *Empress of Ireland* en 1914, de la crise de la conscription pendant la Première Guerre mondiale ou encore de l'octroi du droit de vote aux femmes au Québec, en 1940, on revisitera des moments phares de l'histoire. L'automne sera ponctué d'autres soirées enrichissantes, notamment sur le théâtre, sur la littérature jeunesse et sur la flore du Québec. C'est un rendez-vous !

Conçues pour favoriser la découverte de documents inusités comme pour approfondir des connaissances sur différents sujets, les conférences de la série *Mémoire de papier* sont ouvertes à tous. Les rencontres, qui se déroulent dans une atmosphère conviviale, permettent le dialogue entre les citoyens et des spécialistes de BAnQ. Pour connaître la liste des visites-conférences, consultez le *Calendrier des activités* et, pour réserver votre place, visitez le portail Internet de BAnQ ! ■



△ Jacques Philippe Cornut et Pierre Vallet, *Lac Cornuti doctoria medici Parisiensis Canadensium plantarum* [...], Paris, Simon Le Moyne, 1635, p. 183.

Un catalogue résolument moderne

par **Véronique Parenteau**, bibliothécaire, Grande Bibliothèque

Le catalogue d'une bibliothèque est la principale clé d'accès à ses collections. Un instrument de recherche essentiel que l'institution se doit de garder à la fine pointe de la modernité. Pour s'adapter entre autres au vieillissement de certains systèmes informatiques et aux nouvelles habitudes des internautes – notamment à l'utilisation grandissante des appareils mobiles –, BANQ se devait de se doter d'un catalogue optimisé. On le trouve dorénavant à l'adresse cap.banq.qc.ca.

Tout en continuant à offrir aux usagers les fonctionnalités auxquelles ils étaient habitués, le catalogue comporte dorénavant d'intéressantes améliorations. La plus importante : cet outil de découverte est conçu de telle sorte que son interface moderne s'adapte aux différents formats d'écran (ordinateur, tablette numérique, téléphone intelligent). Sur tous les appareils, le catalogue reste convivial, simple et agréable à consulter. Un carrousel sur la page d'accueil favorise la mise en valeur de publications sélectionnées par des bibliothécaires, de même que des nouveautés qu'on trouve à la Grande Bibliothèque, regroupées en catégories. Une belle façon de bouquiner virtuellement à la recherche de sa prochaine lecture.

DES LISTES SELON LES BESOINS

Alors que les usagers n'avaient auparavant accès qu'à un seul panier pendant leurs recherches, il leur est maintenant possible de créer plusieurs listes de documents, selon leurs envies et leurs besoins : les films à voir, les ressources pour les travaux scolaires, les guides touristiques en vue du prochain voyage ou encore les derniers romans publiés par des écrivains québécois. En prenant soin de s'authentifier, ils pourront retrouver leurs sélections lorsqu'ils se reconnecteront à leur dossier. En parallèle, le dossier d'abonné a aussi été actualisé et est devenu plus agréable à consulter. À partir des listes de documents empruntés ou réservés, ou encore des listes personnalisées, on peut dorénavant accéder directement aux descriptions des documents.

En plus des enrichissements déjà ajoutés aux notices de livres (résumé, table des matières et quatrième de couverture), de nouveaux s'ajoutent : biographie, publications du même auteur, évaluation des lecteurs, critiques de professionnels, livres que vous pourriez aimer, etc. Enfin, plus d'informations et de fonctionnalités sont disponibles dès l'affichage de la liste de résultats de recherche, notamment le partage, l'impression et l'accès aux documents en ligne. Nul besoin d'ouvrir la notice pour effectuer ces opérations.

Les jeunes ne sont pas en reste ; ils ont leur propre outil de découverte (capjeunes.banq.qc.ca) identique au catalogue des « grands », à la différence que la recherche est limitée aux documents qui leur sont spécialement destinés. Les 13 ans et moins en veulent davantage ? Depuis la page des résultats, ils peuvent d'un clic élargir leur recherche à l'ensemble des collections en la relançant dans le catalogue principal.

Lors de prochaines étapes d'amélioration du catalogue, les usagers pourront bénéficier d'autres améliorations et de nouvelles fonctionnalités qui devraient rendre encore plus efficaces et agréables leurs recherches d'information. Restez à l'affût ! ■



Petits et grands trésors

par **Alban Berson**, carto-thécaire,
BANQ Rosemont-La Petite-Patrie



Depuis maintenant deux ans, le personnel de BANQ Rosemont-La Petite-Patrie œuvre à rassembler deux des plus beaux trésors du Québec : son patrimoine et ses enfants. Il reçoit des groupes d'élèves de troisième et quatrième année du primaire pour leur faire découvrir leur patrimoine documentaire, ce qui leur donne l'occasion de développer leurs compétences en univers social.

L'année dernière, le projet *À petite échelle*, réalisé en partenariat avec la Commission scolaire de Montréal et la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, a initié près de 450 élèves à la cartographie ancienne. Sur les traces de Champlain, les enfants ont participé à un concours de cartographie couronné de plusieurs prix, dont celui de « Cartographe du roy » remporté par deux élèves de classe d'accueil particulièrement doués. Lors des visites, certains, comme Hector, ont formulé des hypothèses intéressantes : « Ce monstre marin sur la carte ancienne, ce ne serait pas un plésiosaure, par hasard ? » Yun-Fang, quant à elle, a découvert que ce qu'on appelle l'échelle d'une carte avait bien peu à voir avec le dispositif servant à grimper aux murs.

Actuellement, le projet *Aller-retour dans le temps* tire à sa fin. En lien avec le programme scolaire, il met en lumière les moyens de transport du passé à travers des documents d'époque. Les enfants se passionnent ainsi pour les caravelles, le portage ou encore les ponts de glace. Madeleine a été très étonnée d'apprendre que les coureurs des bois naviguaient en canot bien plus souvent qu'ils ne couraient. Devant son enseignante, ses amis et un carto-thécaire ébahis, Camille a pointé un problème majeur des explorateurs de jadis : « L'important, c'est de se repérer. Parce que si on ne sait pas où on est, comment savoir où on va ? » Une remarque dont la sagesse dépasse le cadre étroit de la géographie.

Une visite des lieux où sont conservés les documents et un atelier d'initiation à la restauration du papier ancien permettent de sensibiliser les enfants à la notion de patrimoine documentaire. C'est également une occasion de constater la popularité inaltérable de ce support d'écriture auprès d'une génération pourtant élevée dans l'omniprésence du numérique. Un document ne prend toute sa valeur que lorsqu'il est consulté, étudié, commenté. Tant qu'il est rangé sur sa tablette, sa richesse informationnelle n'est que potentielle. Ce sont les chercheurs, habituellement des adultes, qui révèlent le sens de l'information qui y est consignée. Mais cela n'est pas moins vrai des enfants, qui savent voir sur des cartes géographiques, des gravures ou des livres anciens des éléments qu'un esprit adulte semble avoir perdu la faculté de saisir. Ainsi, Isabella, en contemplant une carte de Champlain faisant figurer un visage dans la rose des vents a dit : « Il donne un visage au soleil pour le remercier de l'avoir guidé ».

En septembre 2018, de nouvelles activités en lien avec les arts seront proposées aux milieux scolaires. ■



△ Samuel de Champlain, *Carte de la Nouvelle France, augmentée depuis la dernière, servant à la navigation faicte en son vray meridian [...]*, Paris, L. Sevestre, 1632. Détail.



Une soirée-bénéfice tout en musique pour la Fondation de BAnQ

par **Marie-Claude Collet**, directrice générale de la Fondation de BAnQ



Le lundi 19 mars avait lieu *Mémoires en musiques*, la soirée-bénéfice annuelle organisée par la Fondation de BAnQ au cœur de la Grande Bibliothèque transformée pour l'occasion en un lieu vibrant au son de la musique. Plus de 260 personnes se sont réunies afin de vivre un moment unique autour de souvenirs musicaux évoqués par de nombreux documents et objets patrimoniaux. Une expérience mémorable mettant en avant histoire et musique!

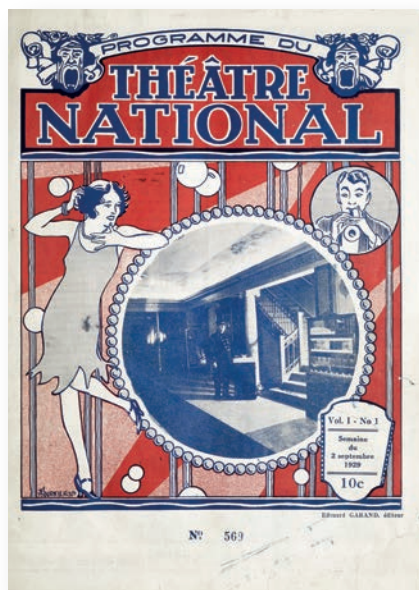
Sous la coprésidence de l'honorable Lucien Bouchard et de sa conjointe, M^{me} Solange Dugas, la soirée a permis aux participants de découvrir des documents de toutes sortes de notre patrimoine musical : des disques, des cartouches huit pistes, des partitions, des photos d'artistes, des revues et des documents liés à des spectacles, notamment. Pour l'occasion, les fonds de grands artistes comme Wilfrid Pelletier, Pierre Mercure, Colette Boky, Claude Léveillé et Clémence DesRochers étaient à l'honneur. Les invités ont pu également admirer le fabuleux Livre d'orgue de Montréal, et ainsi plonger au cœur d'une autre époque. Ils se sont laissés bercer au gré de la musique qui bat depuis toujours la mesure de la vie culturelle

québécoise. Une mise en scène originale et surprenante a permis aux participants de découvrir des artistes, des chanteurs et des musiciens qui ont interprété des extraits musicaux témoignant de la vivacité culturelle et artistique de l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui. Après avoir dégusté les délices de table préparés par le chef du restaurant Le Parva, les personnes présentes ont eu l'occasion de participer à un encan silencieux et de se procurer entre autres des œuvres d'artistes renommés tels que Marc Séguin, Pierre Ayot, Serge Tousignant et Peter Krausz.

Cette soirée a permis à la Fondation de BAnQ d'amasser une somme nette de 102 000 \$. La Fondation, qui soutient déjà une quinzaine de programmes en lien avec les missions de BAnQ, concentre maintenant ses efforts sur un projet d'envergure : BAnQ Saint-Sulpice. La réouverture du joyau du patrimoine québécois qu'est la bibliothèque Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, à Montréal, permettra d'offrir au public un lieu d'innovation et de création destiné à tous, de type médialab et Fab Lab, ainsi qu'un lieu consacré spécifiquement aux adolescents. Cet endroit phare de l'histoire culturelle du Québec sera réhabilité en visant la créativité, l'inclusion et l'accessibilité.

Les collections de BAnQ en vedette sur Flickr

par **Jacinthe Duval**, archiviste-coordonnatrice, BAnQ Gatineau



△ *Programme du Théâtre National*, vol. 1, n° 1, Montréal, semaine du 2 septembre 1929.

Depuis quelques années, BAnQ produit des albums Flickr pour mieux faire connaître la richesse de ses collections d'archives et d'imprimés. Flickr est un site Web de partage qui permet la création d'albums. Lancée d'abord par le personnel de BAnQ Vieux-Montréal, cette expérience a pris de l'ampleur et plusieurs autres équipes de BAnQ ont emboîté le pas. Elles travaillent aujourd'hui ensemble à la production d'albums collectifs dans le but de mettre en valeur, entre autres, le patrimoine photographique d'un bout à l'autre du Québec.

Entre décembre 2016 et février 2018, BAnQ a publié plus de 40 albums Flickr sur divers thèmes. Les sujets sont sélectionnés par un petit groupe responsable de la mise en ligne. L'objectif? Trouver des thèmes pertinents pour tous ou du moins pour la majorité des centres de BAnQ partout dans la province, comme les travaux de la ferme, la pêche ou les magasins généraux. On vise aussi la popularité : par exemple, des albums sur les parties de sucre, les journées à la plage ou la rentrée scolaire portent sur des expériences vécues par la plupart des Québécois. Ils s'avèrent donc attirants pour le public.

LES MEILLEURS SUJETS

Plusieurs milliers de personnes ont pu admirer des photographies dont les originaux sont conservés dans les centres de BAnQ. Les albums Flickr permettent de mettre en valeur des images, souvent isolées, qui sont peu utilisées par les chercheurs. Par contre, lorsqu'elles sont rassemblées ainsi, ces illustrations prennent une importance toute nouvelle. Le public y découvre avec plaisir divers aspects du quotidien de nos ancêtres et de notre passé pas si lointain.



Les membres du conseil d'administration de la Fondation de BANQ, de concert avec le présentateur de la soirée, Québecor, les commanditaires, les Amis de BANQ et des membres du personnel de BANQ, ont travaillé sans relâche pour faire de cet événement un succès. Grâce à toutes ces personnes et aux participants, la soirée restera longtemps gravée dans nos cœurs et notre mémoire! ■

△ Dans l'ordre habituel : Martin Carrier, président du CA de BANQ; Anne-Marie Hallé, Claude Brunet, Marie-Claude Collet et Pierre Allard, membres du CA de la Fondation de BANQ; Lise Bissonnette, première présidente-directrice générale de BANQ; Lucien Bouchard et Solange Dugas, coprésidents d'honneur de la soirée; Christiane Beaulieu, Yann Langlais-Plante, Benoît Clermont et Christian Jetté, membres du CA de la Fondation de BANQ.

D'ailleurs, les albums qui connaissent le plus de succès sont ceux qui concernent la vie quotidienne. C'est l'album sur Expo 67, suivi de celui sur les tempêtes de neige, qui remporte la palme du plus grand nombre de vues et de réactions sur les médias sociaux, où nous en avons fait la promotion. Les images publiées ont sans doute fait naître beaucoup de souvenirs... Nous avons tous vécu au moins une tempête de neige mémorable!

Somme toute, l'expérience est un succès et permet à de nombreuses illustrations, dont plusieurs sont vraiment magnifiques, de sortir de l'ombre. C'est le cas par exemple de la collection d'ex-libris d'Égидius Fauteux qui compte des documents exceptionnels, rassemblés par ce dernier de la fin du XVII^e siècle au début du XX^e. On trouve aussi sur Flickr des affiches, des cartes postales et des programmes de théâtre évocateurs de l'histoire culturelle québécoise. Ces albums nous permettent enfin de souligner des événements importants de l'actualité tout au long de l'année, comme le Jour du souvenir ou les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste.

On peut consulter les albums Flickr de BANQ à l'adresse suivante : <https://www.flickr.com/photos/banq/albums/> ■



△ Bancs de neige dans les rues de Rouyn-Noranda après la tempête, 27 mars 1947. BANQ Rouyn-Noranda, fonds Joseph Hermann Bolduc (P124, S28, P345-47-4). Photo : Joseph Hermann Bolduc.



BANQ aux Jardins Gamelin

par **Marie-Pierre Gadoua**, chargée de projets en médiation sociale, BANQ Vieux-Montréal

Au cours de l'été 2017, BANQ a organisé des ateliers de découverte de ses collections au cœur des Jardins Gamelin. Des membres du personnel des trois édifices montréalais ont participé à ces ateliers. Ceux-ci visaient à mettre en valeur des éléments clés des diverses collections de BANQ, tels des photos historiques de Montréal, des archives judiciaires, des revues québécoises, des livres et imprimés anciens, des caricatures et des affiches de spectacles.

Des activités ont aussi été organisées autour de la littérature, notamment la création d'une banderole suspendue sur laquelle étaient inscrits les ouvrages, les chansons et les films favoris des participants, ainsi que des heures du conte pour enfants. Dans une approche de médiation sociale, des gens de tous horizons furent invités à discuter avec les équipes de BANQ à propos des collections. Autant l'objectif était d'informer le public, autant les animations visaient à récolter des histoires et des témoignages à propos des documents et de leur contenu, avec le soutien des bénévoles Amis de BANQ.

Les collections qui ont suscité le plus grand intérêt furent notamment les photographies anciennes du quartier et certains documents juridiques en lien avec ces dernières. Des revues qui montraient le Québec d'une autre époque et des reproductions de livres et d'imprimés anciens de la province ont aussi attiré l'attention. Le public était ravi de découvrir tous ces documents historiques sous forme de reproductions que chacun pouvait manipuler à sa guise.

Le kiosque fut un point de rencontres et d'échanges entre des gens en situation d'itinérance, des travailleurs de rue de divers organismes, des étudiants de l'Université du Québec à Montréal, des travailleurs du secteur, des touristes, des familles, des résidents du quartier, et même des religieuses de la congrégation des Sœurs de la Providence, fondée par Émilie (Tavernier) Gamelin. Pour les équipes de BANQ, ces échanges ont permis de recueillir de l'information à propos de l'histoire du quartier. Cette approche fut également très valorisante pour le public participant, contribuant à renforcer son lien d'appartenance envers l'institution. Le Partenariat du Quartier des Spectacles, instigateur du projet aux Jardins Gamelin, estime que le fait qu'une institution de l'envergure de BANQ anime l'espace dans un souci d'inclusion sociale a largement contribué à soutenir son effort pour améliorer une saine cohabitation à la place Émilie-Gamelin.

Fortes de ce succès, les équipes de BANQ renouvelleront l'expérience durant la saison de programmation des Jardins Gamelin 2018. Chaque semaine, les documents présentés seront centrés sur un thème différent, notamment en lien avec l'histoire des quartiers situés autour de la place Émilie-Gamelin. On pourra en apprendre davantage sur l'histoire populaire de ces quartiers ainsi que sur les édifices, les commerces, les rues et les places publiques qui les composent. ■

Aux sources de la chanson canadienne-française

L'anthropologue Marius Barbeau

par **Éric Labonté**, bibliothécaire à la section Musique et films, Grande Bibliothèque



L'anthropologue et ethnologue Marius Barbeau (1883-1969) est peu connu du grand public. Pourtant, plusieurs artistes tels ceux des groupes Garolou et Galant tu perds ton temps ainsi que le chanteur Michel Faubert ont puisé de très beaux textes dans les anthologies de chansons folkloriques publiées par Barbeau, notamment *Le rossignol y chante*.

Entre 1914 et 1922, Marius Barbeau a voyagé aux quatre coins du Québec afin d'immortaliser le répertoire des conteurs et des chanteurs. Pour ce faire, il a enregistré à l'aide de son phonographe Edison plusieurs centaines de chansons et de contes sur des rouleaux de cire. Puisque les rouleaux ne duraient que de deux à quatre minutes, Barbeau ne pouvait enregistrer ni les longues complaintes ni les contes qui duraient plus longtemps. Il notait donc les récits et les chansons en sténographie. Une fois cette tâche colossale terminée, il a voulu faire connaître ce précieux patrimoine à ses contemporains.

◁ *Le rossignol y chante*, par Marius Barbeau, 1962. Musée canadien de l'histoire, IM62013-0183-0052-Dm.

▷ Marius Barbeau, vers 1930. BANQ Québec, collection Centre d'archives de Québec (P1000, S4, D83, PB9). Photographie non identifiée.



DES VEILLÉES DU BON VIEUX TEMPS À LA BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE !

Marius Barbeau connaissait bien l'historien, archiviste, journaliste et aussi collecteur de chansons traditionnelles Édouard-Zotique Massicotte. Tous deux partageaient la même passion pour le folklore canadien-français ainsi que le désir de le faire connaître. En 1919, ils ont décidé d'organiser des soirées folkloriques : les Veillées du bon vieux temps à la bibliothèque Saint-Sulpice¹.

Le succès a été si fulgurant que, le premier soir, 600 spectateurs se sont entassés à l'intérieur de l'auditorium. On a dû refuser l'accès à près de 300 personnes ! Des représentations supplémentaires ont été ajoutées. Lors de ces soirées, on a pu entendre des chansons, des contes et des gigue. Marius Barbeau présentait les artistes et effectuait une mise en contexte des performances. C'était la première fois que du contenu folklorique occupait une scène urbaine en Amérique du Nord.

Toute sa vie, Marius Barbeau s'est appliqué à faire la promotion de ses recherches sur le folklore canadien-français. Il a rédigé des centaines d'articles et publié un nombre impressionnant de livres en français et en anglais. En 1961, il a entrepris de publier un répertoire de la chanson folklorique au Canada, la somme de ses recherches réalisées au début du siècle. Trois volumes ont paru : *Le rossignol y chante*, *En roulant ma boule* et *Le roi boit*. Dans ces anthologies, on trouve plusieurs centaines de chansons tirées de la collection de Barbeau et de celle d'E.-Z. Massicotte. Pour chacune des chansons, la notation musicale est indiquée, et de courts commentaires et parfois des précisions sur la provenance des textes ou sur l'existence de diverses variations sont ajoutés.

Des photos de chanteurs, de conteurs et même de danseurs viennent agrémenter les ouvrages. Il s'agit d'un véritable voyage dans le temps au cœur d'une autre époque ! Des livres à découvrir et à emprunter ! ■

1. Laurence Nowry, *Man of Mana : Marius Barbeau*, Toronto, NC Press Limited, 1995, p. 186-187.

Éclats de mémoire – Quand l'art retravaille le passé

par Iris Amizlev, chargée de projets, et Manon Pouliot, chef du Service des expositions, BANQ Vieux-Montréal



△ Extrait de l'œuvre de Marc-Antoine K. Phaneuf, *Autoportrait en zigzag dans les méandres des collections patrimoniales*, 2018.

Dans la foulée des activités entourant les festivités du 50^e anniversaire de la création de la Bibliothèque nationale, BANQ et le Festival Art Souterrain présentent l'exposition *Éclats de mémoire – Quand l'art retravaille le passé* dans la salle d'exposition de la Grande Bibliothèque. BANQ, grande gardienne du patrimoine québécois, a uni ses efforts à ceux de cet important promoteur d'art contemporain pour souligner à la fois le 50^e anniversaire de fondation de la Bibliothèque nationale et le 10^e anniversaire du Festival, qui avait pour thème cette année *Labor improbus* (un travail sans relâche). Un projet audacieux et novateur auquel trois artistes, Sébastien Cliche, Moidja Kitenge Banza et Marc-Antoine K. Phaneuf, ont apporté une touche contemporaine, personnelle et originale. Les trois artistes ont accepté de relever le double défi qui les attendait : répondre aux impératifs du thème *Labor improbus* et s'inspirer des collections patrimoniales de BANQ pour créer des œuvres originales.

TROIS CRÉATEURS, TROIS DÉMARCHES ARTISTIQUES : DES ŒUVRES ORIGINALES

Sédiments

L'œuvre de Sébastien Cliche, *Sédiments*, prend la forme d'une installation dans laquelle se côtoient les images, le son et un environnement de travail. Muni de sa caméra, l'artiste fait une incursion dans l'édifice qui abrite les collections patrimoniales de BANQ. Il pose un regard discret sur les lieux et filme l'univers de la conservation : les réserves, les rangées d'étagères, le travail des techniciens en documentation et en muséologie, des bibliothécaires, des agents de bureau, de la restauratrice, etc. Dans l'exposition, l'absence de trame narrative et les plans-séquences projetés sur trois grands écrans invitent à la contemplation et à la compréhension de la fonctionnalité des lieux et de la minutie des tâches. Derrière ces surfaces de projection, les visiteurs curieux découvriront des étagères similaires à celles qui se

trouvent dans les réserves. Des boîtiers en plexiglas vides et translucides prennent place sur les tablettes; la lumière les pénètre, symbolisant la dématérialisation du patrimoine québécois, la mémoire du futur.

Si je gagne, j'arrête de travailler

L'artiste Moidja Kitenge Banza a créé deux œuvres. La première s'inspire de la vocation antérieure de l'édifice de BANQ Rosemont–La Petite-Patrie et la deuxième de contes et légendes du Québec. *Si je gagne, j'arrête de travailler*, une série de six impressions numériques illustrant des billets de lotto 6/49 de grande taille, fait un clin d'œil aux billets de loterie qui étaient fabriqués dans l'édifice par l'entreprise Technologie BABN durant les années 1980. L'artiste a remplacé les chiffres par un code alphanumérique qui invite les visiteurs à déchiffrer le nom d'une personnalité associée à l'histoire du Québec.

Griot

Dans sa deuxième œuvre, une installation vidéographique intitulée *Griot*, Moidja Kitenge Banza fait référence à ses origines congolaises et au rôle du griot, un personnage qui représente la mémoire collective dans quelques pays de l'ouest de l'Afrique. Sur fond d'une musique qu'il a lui-même composée et comme le ferait un griot, l'artiste raconte huit légendes et contes tirés du folklore québécois.

Autoportrait en zigzag dans les méandres des collections patrimoniales

Impressionné et séduit par le nombre d'œuvres et de documents conservés par BANQ, Marc-Antoine K. Phaneuf a choisi de raconter son histoire personnelle et professionnelle au moyen d'éléments tirés des collections patrimoniales.

Comptes rendus de lectures

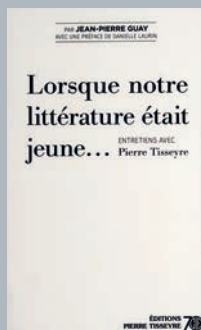
par Ariane Chalifoux, Isabelle Morrissette et Manon Beauchemin, bibliothécaires, Grande Bibliothèque

Écrit sur des pages de grande taille collées au mur, son autoportrait prend la forme d'un livre d'artiste éphémère. Le texte est ponctué de notes en bas de page qui font référence à chacun des documents et objets sélectionnés par l'artiste, présentés dans les trois vitrines suspendues devant le texte. L'artiste manipule ainsi le contenu de son œuvre en faisant des collages en deux et trois dimensions. *Autoportrait en zigzag dans les méandres des collections patrimoniales* sollicite la participation du visiteur et l'invite à parcourir un espace pour y découvrir l'œuvre.

Homme au travail

Une toute dernière œuvre, *Homme au travail*, est présentée dans cette exposition. Ce livre d'artiste de Pnina Gagnon personnifie la relation entre le patrimoine québécois, le concept du travail et l'art. Publié en 30 exemplaires et déposé à la Bibliothèque nationale en 1987, le livre comprend 25 sérigraphies imprimées sur acétate et six sur papier vélin. Celles sur papier illustrent le pont de Québec et les autres un maçon – père de l'artiste – en train de construire un mur : le *Labor improbus* dans toute sa définition! ■

En filigrane : Pnina Gagnon, *Homme au travail*, 1974. Détails.



JEAN-PIERRE GUAY (ÉD.) Lorsque notre littérature était jeune... Entretiens avec Pierre Tisseyre

Rosemère, Éditions Pierre Tisseyre, 2017 – ISBN 978-2-89633-392-9

C'est avec une couverture de livre très sobre que la nouvelle édition revue et augmentée de l'ouvrage *Lorsque notre littérature était jeune*, paru en 1983, célèbre le 70^e anniversaire des Éditions Pierre Tisseyre. L'ajout de la préface de la critique littéraire Danielle Laurin souligne l'importance de Pierre Tisseyre comme pionnier dans l'histoire de la littérature au Québec.

En 1947, Pierre Tisseyre fonde le Cercle du livre de France qui deviendra quelques années plus tard la maison d'édition qui portera son nom. Cet ouvrage retrace l'évolution du monde littéraire au Québec en s'intéressant à la vie de Tisseyre et aux acteurs clés qui ont gravité autour de ce dernier. Entre anecdotes et témoignages, l'ouvrage présente plus de 30 ans de travail d'un homme passionné par les arts et les lettres. **AC**



VIVIANE NAMASTE Imprimés interdits – La censure des journaux jaunes au Québec, 1955-1975

Québec, Septentrion, 2017 – ISBN 978-2-89448-879-9

Au Québec, après la Deuxième Guerre mondiale, les journaux qui traitaient de la vie artistique (surtout des potins), des cabarets et plus généralement de toute l'animation de Montréal la nuit se vendaient à un très grand nombre d'exemplaires. Imprimées sur du papier de mauvaise qualité (d'où leur appellation de « journaux jaunes » ou « presse jaune »), ces publications écrites dans une langue populaire dérangeaient. Les autorités religieuses et gouvernementales essayaient tant bien que mal de les censurer. Plusieurs tactiques étaient utilisées pour freiner la lecture de ces publications accusées de mettre en avant une sexualité débridée, de corrompre la jeunesse et de nuire à la « race » canadienne-française. Le livre de Viviane Namaste nous fait voir une époque révolue où la chasse à l'immoralité prenait une grande place. L'auteure aborde aussi la censure encore présente aujourd'hui dans le monde de l'édition dite *underground*. **IM**



JEAN-CHRISTOPHE BAILLY La magie du livre

Montrouge, Bayard, 2016 – ISBN 978-2-227-48925-7

La magie du livre, c'est d'abord le titre d'une conférence-causerie au cours de laquelle le philosophe et écrivain Jean-Christophe Bailly s'est exprimé devant un auditoire composé principalement de jeunes âgés de 10 ans et plus. Son message : « Quand on ouvre un livre, c'est tout un monde qu'on découvre ! » Des livres animés de notre enfance aux romans de 1500 pages, les signes qu'ils contiennent, et qui sont l'unité de base du livre, produisent du sens et nous transportent par le pouvoir de l'imagination vers une autre réalité.

En faisant un survol de l'évolution de l'objet livre, du volumen – un rouleau de feuilles de papyrus sur lesquelles le texte était écrit en colonnes – au livre imprimé à grand tirage, en passant par le codex, l'auteur constate que le livre n'a pas attendu les avancées des technologies de l'information et de la communication pour offrir aux lecteurs une expérience de réalité augmentée. **MB**

Coup d'œil sur les acquisitions patrimoniales

par **Daniel Chouinard**, bibliothécaire aux acquisitions, BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, et **Julie Roy**, archiviste-coordonnatrice, BAnQ Sherbrooke, avec la collaboration de **Julie Fontaine**, de **Sébastien Guoin** et d'**Annie Dubé**, archivistes, BAnQ Vieux-Montréal, ainsi que d'**Alban Berson**, cartothécaire, et d'**Anne-Marie Lanctôt**, bibliothécaire, BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie



△ Treize des 16 membres du premier conseil d'administration de la Fédération des femmes du Québec, 25 avril 1966. BAnQ Vieux-Montréal, fonds *La Presse* (P833, S4, D0760). Photo : Paul-Henri Talbot.

Cinquante ans d'histoire de la Fédération des femmes du Québec font leur entrée à BAnQ!

En 1965, lors du 25^e anniversaire de l'obtention du droit de vote des femmes, plusieurs participantes manifestent leur désir de se regrouper en fédération. Parmi elles se trouve Thérèse Casgrain, qui concrétise ce désir l'année suivante en fondant la Fédération des femmes du Québec (FFQ). Depuis lors, l'organisme est devenu un incontournable en matière de promotion et de défense des droits des femmes au Québec. Il est reconnu pour ses interventions sur maintes questions relatives à la cause féminine, que ce soit la parité salariale, le droit à l'avortement ou l'éducation et la santé.

Acquis en juillet 2017 par BAnQ, le fonds d'archives de la FFQ couvre la période de 1966 à 2001 et offre une vue d'ensemble des activités de la Fédération. Il compte environ 30 mètres linéaires de documents textuels et quelques centaines de documents photographiques et audiovisuels.

▷ Cyclisme : Tour de l'île de Montréal, 7 juin 1992. BAnQ Vieux-Montréal, fonds *La Presse* (P833, S4, D2090). Photo : Bernard Brault.

Un parcours à vélo rempli d'histoire

Dans le cadre de son 50^e anniversaire célébré en 2017, Vélo Québec a fait don de ses archives à BAnQ. Cet organisme qui se consacrait d'abord aux jeunes garçons de Québec et de Montréal a par la suite élargi sa mission au cyclotourisme et à la recherche du progrès dans la sécurité des cyclistes. Le fonds Vélo Québec renferme une vingtaine de mètres linéaires de documents textuels ainsi que plusieurs photographies et vidéos relatant les activités de l'organisme depuis ses débuts. De ce nombre, mentionnons l'incontournable Tour de l'île de Montréal, qui rassemble les mordus du cyclisme chaque année depuis 1985, ainsi que le projet de la Route verte, idée remontant à la fin des années 1980 et aujourd'hui riche de 5108 kilomètres de voies cyclables. L'étude de ce fonds permet d'explorer l'influence de Vélo Québec dans plusieurs domaines en lien avec des sujets d'intérêt dans le Québec du XXI^e siècle, tels le bien-être des citoyens, la santé et l'environnement.



▷▷ Matthaeus Seutter, *Accurata delineatio celeberrimæ regionis Ludovicianæ vel Gallicæ Louisiane ot. Canadæ et Floridæ adpellatione in Septentrionali America*, 47,8 x 55,3 cm, Augsburg [Allemagne], s. é., vers 1730.



la France, peuplé de nations autochtones au sujet desquelles la carte est, par ailleurs, très riche en information.

Le cartouche est particulièrement soigné. Il dépeint de manière allégorique la tristement célèbre bulle spéculative de la Compagnie du Mississippi de 1719. Les richesses de la Louisiane et surtout les ressources à même de les exploiter avaient été largement surévaluées et les actionnaires floués puis ruinés par la publicité mensongère orchestrée par l'homme d'affaires écossais John Law.

Fortuna, personnage mythique illustrant la chance, verse des bijoux et autres richesses, mais elle est perchée sur une bulle, symbole de la précarité. En bas, des chérubins produisent des actions de la compagnie à l'aide d'une presse à imprimer tandis que d'autres soufflent des bulles de savon, entourés de ballots d'actions dénuées de valeur. Autour du

socle, des investisseurs se désolent, certains se jetant d'un arbre, un autre s'emparant sur son épée ou s'arrachant les cheveux. Au-dessus de leurs têtes, un ange laisse pendre un sac d'argent vide. Une sirène, archétype de l'illusion séductrice, complète ce tableau caustique.

Importantes acquisitions de livres d'artistes, d'estampes et de reliures d'art

La collection d'estampes de BANQ comprend plus de 30 000 œuvres et celle des livres d'artistes et ouvrages de bibliophilie près de 3800 titres. Témoignages de la multitude des approches artistiques, ces collections se sont développées principalement grâce au dépôt légal. Dans le cas de ces collections, le dépôt s'effectue en un seul exemplaire et les avantages à déposer sont nombreux : l'œuvre est conservée de façon pérenne dans les meilleures conditions possibles, elle est décrite dans le catalogue en ligne de BANQ et elle peut profiter de divers modes de mise en valeur, par exemple la numérisation, des conférences, des ateliers, des expositions et des publications.

En outre, des comités d'acquisition formés d'experts (historiens de l'art, galeristes, artistes et collectionneurs) se réunissent au moins une fois l'an pour procéder à l'examen des estampes et des livres d'artistes reçus en dépôt légal. Ces experts recommandent alors à BANQ de faire l'achat d'un certain nombre de deuxièmes exemplaires d'œuvres qui seront destinés à la diffusion alors que le premier est réservé à la conservation à long terme.

Lors de la 50^e rencontre du comité d'acquisition des livres d'artistes, les experts ont examiné les 58 titres reçus depuis la dernière séance. Les livres provenaient de 40 artistes et ateliers et parmi ceux-ci, 22 en étaient à leur premier dépôt légal dans la collection de livres d'artistes et d'ouvrages de bibliophilie de BAnQ. Zines, livres événements et livres-objets ont été portés à l'attention de tous et c'est avec un vif intérêt que le comité a recommandé l'achat d'un deuxième exemplaire de 48 des titres déposés. Parmi les propositions, quatre mentions spéciales ont été attribuées à 1/6 de Juliette Blouin, *Sang période* de Samuel Breton, *Stay in Touch* de Katia Gosselin et *Fixity and Flow – Ordre et mouvement* de Marie-Line Leblanc.

Le comité d'acquisition des estampes a pour sa part examiné 171 œuvres produites par 44 artistes, dont 18 faisaient un dépôt légal d'estampe pour la première fois. Trois mentions spéciales ont été attribuées à *Traces*, un album d'estampes réalisé en collectif sous la direction d'Erika Adams, *Perceptible Changes Over Time*, une estampe numérique de Jessica Houston, ainsi qu'à l'ensemble des œuvres déposées par Stephanie Russ.

Les 14 œuvres des artistes regroupés autour du projet *Vague démographique : mouvance des cultures* de la commissaire et artiste Frédérique Guichard ont également été étudiées par le comité. Ce projet rassembleur réalisé en partenariat avec l'Atelier Presse papier proposait un jumelage entre sept artistes autochtones issus des différentes nations québécoises et autant d'artistes membres de l'Atelier. Les artistes provenant d'horizons différents, le partage des connaissances esthétiques et des affinités sur le plan graphique ainsi que les échanges autour des parcours de vie ont vivement alimenté la réalisation du projet. Le résultat s'est matérialisé en 14 estampes, dont l'acquisition a été recommandée par le comité, et un livre d'artiste. Les artistes Martin Akwiranoron Loft, Eruoma Awashish, Sarah Cleary, Marie-Claude Néquado, Jacques Newashish, Meky Ottawa et Christine Sioui Wawanoath étaient au nombre des participants.



Enfin, le comité d'acquisition des reliures d'art a recommandé l'achat de 8 des 18 reliures proposées. Les relieuses Lise Dubois et Nicole Billard ont reçu une mention spéciale pour leur travail sur les œuvres intitulées *Cosmos*, de Benoît Lacroix, et *Ernest Cormier et l'Université de Montréal*, d'Isabelle Gournay. ■

△△ Christine Sioui Wawanoath, *Éloge du vol de Michaboo*, sérigraphie, 57 x 76 cm, Trois-Rivières, Atelier Presse-Papier, 1/5, 2017.

△ Reliure d'art de l'ouvrage *Cosmos* de Benoît Lacroix, réalisée par Lise Dubois, 2017.

LA PROGRAMMATION DE BAnQ

Chaque saison, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) offre au public de nombreuses activités à la Grande Bibliothèque ainsi que dans ses 11 centres répartis sur le territoire du Québec.

Expositions, ateliers, conférences, lectures publiques, heure du conte... il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges. Cette année, une exposition et une série de visites-conférences célèbrent les 50 ans de la Bibliothèque nationale.

Pour en savoir plus, consultez le *Calendrier des activités* à banq.qc.ca.

Renseignements : 514 873-1100 ou 1 800 363-9028 [sans frais]



Eruoma Awashish, *Porter la mémoire*,
sérigraphie, 76 x 57 cm, Trois-Rivières,
Atelier Presse-Papier, 1/5, 2017.